



# LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

## Dossier Le gospel

Une musique qui a le vent en poupe  
dans le monde chrétien en général...



### Besoin d'écoute? Espaces publics

Des centres ad hoc  
sont là pour vous

Des statues nous  
y regardent vivre



L'Eglise réformée recherche

## un(e) chargé(e) de l'information et de la communication

### Profil demandé

- Formation en information et communication et expérience de quelques années.
- Capacité à accompagner, motiver et former des personnes dans les paroisses et les Centres cantonaux.
- Aisance dans les contacts, en particulier avec les médias cantonaux.
- Aptitude à comprendre la culture de l'EREN et ses spécificités, son rôle et son message dans la société contemporaine.
- Compétences théologiques.

Ce poste à temps complet vise à mettre en œuvre la politique du Conseil synodal en matière d'information et de communication, à stimuler l'information et la communication des paroisses et des Centres cantonaux, à instaurer un réflexe média dans l'institution et à diffuser une parole et une vision d'inspiration protestante et réformée.

### Situation institutionnelle

Le titulaire dépend du Département Information et communication du Conseil synodal. Il collabore étroitement avec le Conseil de l'information-communication et préside la commission information-communication réunissant les responsables des médias de l'EREN. Il collabore avec la présidente du Conseil synodal et la conseillère.

Lieu de travail : Neuchâtel

Entrée en fonction : 1er septembre 2005 ou date à convenir

Profil détaillé du poste : disponible au secrétariat général

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal**, CP 2231, 2001 Neuchâtel, *jusqu'au 14 juin 2005*. (R.G. art. 152).

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel  
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom  
Comptabilité: Philippe Donati

Impression: Weber SA  
Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication  
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise**: Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura**: Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

## Dossier: Le gospel



## Les uns les autres

14

Commençons par sourire!



30



## Le savez-vous?

Protégeons les enfants

36

## Magazine

(Re)découvrons nos sculptures publiques



38



**ex libris**

N'enfouissons pas le latin!

## Rubriques habituelles

43

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte



## Et que ça **swingue!**

Le chant est par excellence l'expression de toute la palette des émotions humaines. Ceux qui en ont fait l'expérience le disent: chanter, ça détend, ça libère, ça fait du bien, ça vaut largement un entraînement sportif, c'est bon pour la santé et c'est un excellent médicament contre le stress, la déprime, le découragement. Si nous avons choisi dans ce dossier de traiter du gospel, c'est qu'il bénéficie d'un engouement croissant, non seulement dans les communautés chrétiennes noires des Etats-Unis, mais aussi chez nous, dans nos Eglises. Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord, le gospel est issu de la tradition protestante des émigrés européens mêlé aux rythmes africains des esclaves noirs. Il évoque nos racines huguenotes, luthériennes ou anglicanes, avec le rythme en plus, la transformation d'une métrique stricte en swing. Le gospel implique une communion, une fusion entre le corps et l'esprit, il est moins intellectuel, plus sensuel que nos austères cantiques qui rebutent de nombreuses oreilles. Il fait bouger, remue jusqu'à l'âme en passant par les tripes.

**«Comme de nombreuses formes de musique, le gospel a été «kidnappé» au profit du show business pour se transformer en un simple produit commercial»**

Littéralement, gospel signifie «Evangile» (chanté), et c'est une autre raison de son succès. Il parle de vie, de mort, de douleur, de joie, d'espoir, mais peut aussi se muer en prière, chant de louange ou de reconnaissance. Même si ses paroles sont un peu désuètes, reflet de la piété américaine du XIXe siècle, le gospel fait partie de notre temps, il semble - peut-être à tort - plus facile, plus accessible que nos psaumes et cantiques traditionnels. Il est également plus populaire, car il est non seulement chanté dans les églises, mais dans les écoles. Et finalement, le gospel plaît parce que c'est un chant de résistance qui a notamment soutenu la lutte des Noirs pour l'obtention des droits civiques, et qui a été un des éléments moteurs de l'expression de leur force et de leur solidarité. Malheureusement, il y a un hic. Comme de nombreuses formes de musique, le gospel a été «kidnappé» au profit du show business pour se transformer en produit commercial. Vidé de sa substance, mis à toutes les sauces, il a perdu et de sa force et de sa beauté. D'autre part, des chrétiens évangéliques blancs se sont arrogé le droit de se l'approprier; ils l'ont aseptisé, dépollué de son âpreté pour l'assimiler à un

mielleux discours de propagande fondamentaliste; et non contents de le dénaturer, ils l'ont opposé artificiellement à certaines formes de blues, de jazz ou de rock qu'ils condamnent sans nuance, les taxant de musiques sataniques.

Pour ces raisons, nous mettons un bémol à l'enthousiasme des Blancs que nous sommes à l'égard de cette musique: gardons-nous d'usurper le gospel, qui appartient en propre aux Noirs. Même si nous ne sommes pour rien dans l'esclavage et la discrimination raciale, essayons de comprendre le sentiment de ces nombreux Noirs qui, aujourd'hui encore, se sentent floués, et considèrent comme un signe d'arrogance que des Blancs, même sans mauvaises intentions, leur confisquent le peu qu'ils possèdent: cette musique unique, avec ses aspérités, sa douleur, sa quête, sa force de résistance.

Si «Gospel Blanc» il y a, souhaitons qu'il reste humble, par respect pour les souffrances endurées et les longues luttes pour l'émancipation. Il faut du temps pour guérir les blessures. Certains Blancs tentent heureusement d'ouvrir des portes, de lancer des ponts, comme l'a fait, entre autres, Claude Nougaro dans sa reprise du célèbre negro spiritual «Go down Moses», quand il constate presque timidement: «Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau... Armstrong, un jour tôt ou tard, on n'est que des os... Est-ce que les tiens seront noirs? Ce serait rigolo. Allez, Louis, alléluia! Au-delà de nos oripeaux, Noir et Blanc sont ressemblants comme deux gouttes d'eau.»



### Maîtres-mots

Marcher dans le sable  
Se sentir coupable  
Dans les herbes hautes  
C'est sûr tout est de ma faute

Savoir dire tant pis  
Avoir juste envie  
Rester dans son lit  
Tout ça m'est interdit

**Gérard De Palmas**, *Une seule vie*



## Pour ne pas perdre tout espoir...

Les premières notes du gospel ont voyagé dans les cales des bateaux de trafiquants d'esclaves. Mais évidemment, en août 1619, à l'arrivée d'un premier «colis» de vingt Africains livré par un navire de guerre hollandais sur la côte est de l'Amérique, le gospel ne s'appelait pas encore le gospel...



Photos: P. Bohrer

**P**endant les 200 années suivantes, des cargaisons de Noirs terrorisés, affamés et meurtris ont été déversées dans les ports du Nouveau-Monde. Ces captifs ne possédaient pour seul bagage, vital, que leur culture. Ils en ont imprégné toute l'histoire de la musique noire américaine. Cette musique contient, jubilatoire ou désespérée, une part de fidélité à la tradition africaine, avec ses subtiles complications rythmiques, son art chatoyant de l'improvisation. Même lorsqu'elle se met à harmoniser des negro spirituals pour flatter le goût des mélomanes blancs, elle garde son âme d'inaliénable négritude. Et le gospel, «chant d'Évangile», chant d'espoir par définition, né au début du XXe siècle, contient toujours, marqué au fer rouge dans un coin secret de son exubérance, le souvenir de l'ancienne blessure.

**«Les Blancs n'y entendent guère qu'un son «barbare», «sauvage», «non civilisé» qu'ils ont toutefois la bonté de considérer comme «étrangement séduisant»»**

### L'expression d'une condition

La musique noire américaine est, à l'origine, un art purement vocal. C'est la mélopée de l'esclave qui répare une clôture sur la propriété de son maître en Nouvelle-Angleterre. Ou c'est un chœur rythmé d'hommes enchaînés, dans une plantation de coton, de riz, de tabac, de canne à sucre d'une colonie du Sud. L'esclavage y est plus brutal que dans le Nord. Mais d'un bout à

l'autre de l'Amérique des XVIIe et XVIIIe siècles monte un même chant noir: celui du travail, le «work song». Sur son contenu, sur sa diffusion, peu d'indices. Les Blancs n'y entendent guère qu'un son «barbare», «sauvage», «non civilisé» qu'ils ont toutefois la bonté de considérer comme «étrangement séduisant». Le «work song» est sans doute l'ancêtre de la plupart des spirituals, sur lequel sont venues se greffer les paroles de la foi chrétienne.

Déjà nettement moins terne que la psalmodie blanche, le spiritual «s'émancipera» encore, avec les hymnes des prédicateurs noirs, les hymnes populaires des baptistes et méthodistes de l'époque; avec aussi, surtout, le phénomène des «Camp Meetings», réunions des classes populaires blanche et noire de toutes les obédiences protestantes, pour des services religieux ininterrompus, qui se célébraient parfois pendant toute une semaine. Alors que le negro spiritual affirmait l'originalité de son expression dans ces décors champêtres, c'est dans les zones urbaines, sous de grands chapiteaux, que le gospel prend forme dès les années 1850, et qu'il entre (après la guerre de Sécession et l'abolition de l'esclavage, 1865), dans l'Église noire au début du XXe siècle. Plus expressif, chargé de ferveur, gorgé de «swing», de «rock», de mélodies proches du blues, il enlumina les plus petites églises comme les plus grandes salles de concert, en gavant au passage quelques labels vernis de l'industrie du disque.



## En quelques notes...

**Negro spiritual, gospel song:** Pour faire simple, le negro spiritual est l'ancienne forme du gospel song, le premier puisant son inspiration dans l'Ancien Testament, le second dans le Nouveau. Mais pour les musicologues, cette question des origines est l'une des plus complexes de l'étude des différentes formes de la musique noire américaine...

**Ragtime:** Musique légère créée par des compositeurs noirs, issue de leur musique de danse d'avant la guerre de Sécession: sur le piano, la main gauche remplace les battements de pieds, la main droite reproduisant les mélodies syncopées des airs de violon ou de banjo.

**Blues:** Est-ce l'étrange musique entendue dans le Mississippi en 1903 par William C. Handy, premier chanteur qui l'a popularisée? Ou la «plainte poignante» d'une fille du Missouri, entendue en 1902 par Ma Rainey, première chanteuse de blues professionnelle? Ma Rainey prétend avoir inventé le mot: «*J'ai dit que je chantais le blues - le cafard*». Pour les joueurs de blues, il existe depuis la nuit des temps, comme la chanson triste et la douleur...

**Jazz:** Fusion du blues, du ragtime, de fanfares, et de la musique de danse syncopée telle qu'on la jouait en 1900 dans le quartier de Black Bohemia à Manhattan. Puis longue histoire de vertigineuses et superbes libertés prises avec la tradition, le rythme, la mélodie, la forme, l'instrumentation...

**Soul music:** Une version profane du gospel, née dans les années 1960, souvent soutenue par une section de cuivres.



## La voix de Dieu

Les Noirs qui ont inventé le gospel - autant que le negro spiritual et le blues - ne possédaient pas une culture «littéraire» extraordinaire. Les paroles de leurs chants n'étaient dès lors pas très recherchées d'un point de vue poétique. Ils puisèrent la plupart d'entre elles dans la Bible, et les rendirent magnifiquement vivantes. Explications du pasteur Jean-Pierre Roth.

**A**u début du XVII<sup>e</sup> siècle, des Européens s'installent en Amérique. Ils emportent avec eux des milliers d'esclaves africains. Marqués au fer rouge, maltraités, travaillant dur dans les plantations, leurs plaintes, leurs cris de désespoir vont scander leurs travaux. Le rythme, comme en Afrique, va tenir une place prépondérante dans leur manière de s'exprimer. A l'église, ils reprennent les psaumes huguenots, les adaptent à leurs prières chantées et les accompagnent en frappant des mains et des pieds. On les appelle les negro spirituals et plus tard les *gospels* ou *gospel songs*.

Les esclaves vont puiser dans le matériel religieux des colons européens toute la force de leur message de libération. Ils trouveront dans leur interprétation de ces chants et prières protestants un espoir, et inventeront, avec les Blancs et malgré eux, une nouvelle musique qui bientôt va se concentrer sous le thème général de jazz.

### La foi en chants

Ce que nous oublions trop souvent au sujet de la naissance de cette musique, chantée initialement a capella, c'est le lien

entre le blues et la musique religieuse. De nombreux chanteurs de blues au départ étaient également prédicateurs et de nombreux blues anciens, nés dans la rue et les bistrotts, étaient à l'origine imprégnés d'une dimension divine. Citons pour exemple le blues d'Eddie «*Son House*»:

...*Oooh, I ain't got no time to lose*

*I swear to God I g't to preach*

*The gospel blues.*

...*Oooh, j'ai pas de temps à perdre*

*Et je jure devant le Ciel*

*Faut qu'j'prêche l'blues du gospel.*

(Cité et traduit par René Langel dans son ouvrage remarquable: *Le Jazz orphelin de l'Afrique*)

Le gospel est une forme du negro spiritual. Il swingue davantage que le vieux spiritual. Il est plus vital. Il est plus proche du jazz proprement dit; les spirituals du début, eux, s'apparentaient plus à la musique religieuse européenne. Le spiritual est en quelque sorte la forme spirituelle du blues. Le gospel en deviendra sa forme la plus jazzée.



### Naïveté, mon œil...

Quand aux paroles de ces chants, elles sont avant tout puisées dans la Bible. Les grandes figures de l'Ancien Testament comme les grandes épopées traversent toute l'histoire de cette musique. Que l'on pense à *Joshua Fit The Battle of Jericho* ou *Samson And Delilah* et *Jacob's Ladder*, ou encore *Go Down Moses*. Le gospel s'inspirera plus des thèmes du Nouveau Testament: *Glory, Glory, Hallelujah, Hammer And Nails, Amazing Grace* ou encore *Jesus Loves me*, pour n'en citer que deux ou trois.

**«Osons affirmer que les Noirs d'Amérique se sont approprié le Dieu des chrétiens d'Occident pour lui donner une voix, un corps»**

Mais ce qu'il faut impérativement souligner, c'est que ces chanteurs ont su donner à leurs chants le génie du rythme et de la simplicité. Nous, Européens, qui étions tentés, dans notre présomption, de parler de naïveté primitive, nous comprenons aujourd'hui que leur façon de mêler la religion à la vie quotidienne a donné à leur témoignage ce souffle de liberté, nulle part ailleurs aussi empreint de ce que j'appellerais volontiers le soul (littéralement *plein d'âme*) de la résurrection.

Risquons, pour conclure, un impressionnant raccourci théologique. Et osons affirmer que les Noirs d'Amérique se sont approprié le Dieu des chrétiens d'Occident pour lui donner une voix, un corps, qui jusque-là avaient trop souvent été coincés dans les canons de la vérité bien pensée et le dogme de la sacro-sainte rationalité.

Jean-Pierre Roth ■





# Une sensation enivrante de liberté

Ses «pratiquants» l'affirment sans détour et à l'unanimité: le gospel dévoile des horizons intérieurs et génère des perceptions tant sensibles que corporelles qu'aucune autre musique ne procure. Un phénomène qu'explique et analyse Elisabeth Reichen, organisatrice depuis cinq ans de stages de ce genre de chant au sein de l'EREN, stages qui connaissent un succès toujours croissant. Interview.



Photos: P. Bohrer

**La VP:** Est-il «indispensable» d'être croyant pour «vivre» et interpréter du gospel?

**Elisabeth Reichen:** Cela peut peut-être aider, mais ce n'est «obligatoire». Les paroles sont très simples, très «évangéliques», et ont trait à l'espérance en un au-delà meilleur que le présent. Elles contribuaient à permettre aux gens qui les chantaient de survivre, malgré leurs conditions extrêmement précaires, voire inhumaines.

A part ce message somme toute très «primaire», il y a aussi le rythme, qui est à même de «transcender» n'importe qui, croyant ou pas. Il soutient une musique qui se célèbre dans et à travers le corps, indépendamment de toute notion de religion. Une musique qui suggère, qui engendre une forme de libération. Laquelle est éventuellement reçue avec davantage de ferveur par les croyants...

**La VP:** Qu'est-ce qui amène les gens à avoir envie de chanter du gospel? Ont-ils des points communs?

**E. R.:** Je pense qu'ils sentent qu'il y a dans cette musique quelque chose, de difficilement définissable, qui «investit» le corps de manière différente des autres styles. Cet élément est très fort: il induit un chant produit, travaillé conjointement par le corps et par l'âme, et qui relie l'intellect, l'émotionnel et le physique.

**La VP:** En fin de compte, ce gospel équivaut-il prioritairement à une expérience musicale ou à un événement spirituel?

**E. R.:** Me concernant, je me concentre et accueille aussi les paroles, pour m'en imprégner. C'est dire qu'il n'y a pas pour moi que le rythme qui est important, même si ce dernier a indiscutablement la primauté. Les mots nous mettent en lien étroit avec les gens qui ont créé ces chants, ils nous rappellent que nous connaissons tous au cours de notre existence des moments de «pauvreté» et de détresse. Ce mélange de dénuement et de recherche d'espoir s'exprime d'autant plus intensément à l'occasion d'un culte, comme nous l'avons vérifié au terme de nos stages. Le chant se transforme alors en une louange poignante.

**La VP:** Comment expliquez-vous le succès des stages que vous organisez?

**E. R.:** En grande partie par le fait que la pratique du gospel procure des perceptions uniques, qu'il nous sort du quotidien, de l'ordinaire. Il offre une évasion très particulière, une sorte de récréation, ou plutôt d'étincelle d'éternité. Il est comme un contre-rythme à la réalité, une ouverture sur du tout autre, un avant-goût d'ailleurs.

**La VP:** Que se passe-t-il en vous quand vous plongez dans ces chants?



**E. R.:** Physiquement, je ne parviens pas à résister au rythme qui m'emporte. C'est une impression très étrange: à la fois on sort de son corps et on se l'approprié différemment, en découvrant une manière tout à fait inhabituelle de l'utiliser. C'est très prenant, comme si on s'abandonnait à la musique.

Et puis, sur le plan émotionnel, il se passe quelque chose de très chaleureux. C'est un bonheur qui vous envahit et qui vous relie très fortement aux autres. Vous êtes soudain habité d'un puissant sentiment de solidarité, d'appartenance à une entité.

**La VP:** *C'est dire que la notion de groupe est importante...*

**E. R.:** Indéniablement! Même s'il est sans autre possible, moyennant la voix requise pour la circonstance, de chanter du gospel en solitaire. Mahalia Jackson l'a fait, et avec quel talent! C'est un moyen parmi plusieurs d'exprimer sa foi.

**«Tandis que les cantiques ont plutôt tendance à nous «enfoncer» dans notre condition de «pêcheurs», le gospel nous détache de nos difficultés à vivre»**

**La VP:** *Quelles différences y a-t-il à entre chanter du gospel et un cantique, par exemple?*

**E. R.:** J'aime chanter des cantiques! Ils relèvent de ma culture. Mais je les trouve tout de même souvent assez sévères et austères. Le gospel, lui, est infiniment moins cérébral. Il rend plus heureux, plus léger. Tandis que les cantiques ont plutôt tendance à nous «enfoncer» dans notre condition de «pêcheurs», le gospel nous détache de nos difficultés à vivre. Le cantique implique du raisonnement, implique aussi qu'on s'accroche, qu'on continue de maîtriser ce que l'on éprouve. Le gospel est plus intuitif, plus libérateur, et invite à lâcher prise.

Propos recueillis par Laurent Borel ■

## Mademoiselle chante le jazz, et...

Elle est chanteuse de jazz. Avec deux autres musiciennes, Fanny Anderegg s'est lancée ce printemps dans un concert de gospel. Le succès est au rendez-vous. Interview d'une jeune artiste sur le point de sortir un premier CD, qui enseigne le chant, dirige un chœur de jazz au Conservatoire, et aussi un petit chœur paroissial.

**F**anny Anderegg a décidé de vivre de sa musique. Début juin, elle sortira un premier CD, recueil de ses compositions. Mais c'est avec un concert de gospel qu'elle vient d'obtenir un grand succès populaire dans la région. Retour sur cet attrait du gospel en compagnie d'une passionnée de jazz.

**La VP:** *Votre genre musical, c'est plutôt le jazz. Pourquoi cette série de concerts de gospel?*

**Fanny Anderegg:** J'avais envie de monter un projet avec d'autres chanteuses. Le gospel permet de travailler à plusieurs voix. C'est un style de musique moins «individualiste» que le jazz. En plus, j'aime l'énergie qui se dégage de cette musique. Chacun peut y entrer facilement. Le plaisir des artistes et des

auditeurs est spontané et le public se montre enthousiaste. Même certains jeunes, fans de la *Star Académie* et habitués à une musique très commerciale, ont beaucoup apprécié ces chants. Nous n'avons eu aucune difficulté à trouver des lieux pour nous produire: pour le gospel, les portes s'ouvrent immédiatement, alors que pour d'autres musiques, c'est beaucoup plus difficile.

**La VP:** *Comment expliquez-vous ce succès populaire qui dure?*

**F. A.:** Le gospel est très proche de l'être humain, très physique. Au cœur de la misère, cette musique porte un espoir. En plus, le gospel a gardé la simplicité de ses origines: il est resté authentiquement populaire, alors que d'autres genres de musiques - dont le jazz - se sont sophistiqués ou intellectualisés. Il



Photos: P. Bohrer



faut faire un gros effort pour apprécier ces démarches musicales. Pour moi, les deux approches sont intéressantes. Certains musiciens craignent la musique populaire. Si une musique plaît trop, c'est qu'elle n'est pas assez recherchée. Pourtant, beaucoup d'artistes ont joué un rôle important tout en remportant un large succès. Après avoir expérimenté le gospel sur scène, j'ai envie de pouvoir interpréter aussi une musique qui apporte juste du plaisir. Par mes compositions, j'aimerais rejoindre les gens dans leurs préoccupations, un peu comme le fait le gospel.

**La VP:** *Le gospel n'est-il pas une musique bon marché?*

**F. A.:** Chaque musique peut être interprétée «à bon marché». Tout dépend de l'investissement qu'on est disposé à y mettre. Il est tout à fait possible de jouer Bach au rabais!...

**«Chaque musique peut être interprétée «à bon marché». Il est tout à fait possible de jouer Bach au rabais!...»**

**La VP:** *Personnellement, qu'est-ce qui vous touche dans le gospel?*

**F. A.:** Chacun est confronté à des épreuves, et nous avons tous nos chaînes, même si notre situation est bien sûr moins terrible que celle des esclaves. Nos difficultés sont plus intérieures ou spirituelles. C'est peut-être d'autant plus compliqué que ces chaînes sont invisibles. Le gospel propose une musique d'espoir et de libération, «soutenante» et très proche de notre vécu. Et il y a aussi des chants de louange: à une époque où tout semble dû, ce n'est pas si habituel d'exprimer une reconnaissance pour ce qu'on vit de beau.

**La VP:** *La musique d'église est en difficulté. Le gospel est-il la solution?*

**F. A.:** Il y aurait beaucoup à revoir dans la musique d'église. Notamment les textes et les mélodies des recueils traditionnels. Avec le gospel, on ne prend pas trop de risques: les textes sont bibliques, la musique peu remuante. Mais on pourrait imaginer plus d'audace et de mélanges. Par exemple, certains chants profanes, des textes poétiques peuvent très bien trouver leur place dans un culte. C'est dommage de s'en priver.

Propos recueillis par Cédric Némitz ■

## Fille du vent



Le premier CD de Fanny Anderegg doit sortir prochainement. Baptisé «*La figlia dal vent*», l'album met en musique des textes en romanche de la poétesse grisonne Luisa Famos. «*Alors que certains me conseillaient de partir à New York, j'ai pensé qu'il y avait assez de richesses ici pour inspirer mes musiques. C'est en voyageant sac au dos dans les Grisons que je suis tombée sur Luisa Famos. Ses poèmes m'ont immédiatement parlé: ils expriment des choses simples, un langage de la terre qui me touche*», explique Fanny Anderegg. (C. N.)



## Aux sources du genre

Chicago est le berceau, le lieu référence, la «Mecque» du gospel. C'est là que Thomas A. Dorsey l'a inventé dans les années 20. Là encore que Mahalia Jackson, la «star» en la matière, a passé l'essentiel de son existence... Aujourd'hui, cette musique d'église bouillonne toujours dans les temples de la ville. Reportage.

**P**our prendre le pouls du gospel à Chicago, rien de tel que de se rendre dans un lieu «historique» de cette forme de musique afro-américaine. La visite de l'église de Mahalia Jackson (1911-1972) s'impose donc; Mahalia, la reine du gospel, comme on l'appelait de son vivant. L'édifice de la *Greater Salem Baptist Church* se situe à l'angle de la *Yale Avenue* et de la 71<sup>e</sup> rue. En pleine banlieue sud de cette mégalopole de neuf millions d'habitants.

### Plutôt tempéré

Nous arrivons tôt ce dimanche matin-là. L'église n'est pas encore ouverte et nous découvrons que le culte a lieu à 11h. Mauvais signe. Une communauté qui n'offre qu'un culte le dimanche matin aux Etats-Unis atteint un nombre restreint de personnes et donc peu de choristes potentiels... On nous reçoit toutefois avec cordialité, et nous invite à participer à l'école du dimanche pour adultes. Nous nous retrouvons au milieu d'un groupe de dames noires fort sympathiques, âgées de 50 ans et plus... Le pasteur Leon Jenkins Jr veille sur ses hôtes helvétiques. Il nous montre sur une paroi l'album photos de la *Greater Salem Baptist Church*. Mahalia Jackson figure en bonne place à côté des différents pasteurs et diacres

qui ont animé cette communauté depuis plus de nonante ans. A 11h, à peine une cinquantaine de personnes sont là pour le culte. Pas de chœur. Juste un organiste et un batteur... Manifestement la musique gospel n'est pas ici au mieux de sa forme!

### Effervescence

Le dimanche suivant, Bill Phemister, professeur de musique au *Wheaton College*, une université protestante de la banlieue

ouest, nous accompagne. Il nous propose de visiter, en une matinée, deux églises noires: l'*Apostolic Church of God* et la *Trinity United Church of Christ*. Il est 9h30 quand nous arrivons à la première. Aux abords de l'imposant édifice de briques rouges, les places de parc sont rares. Plutôt bon signe! L'accueil est chaleureux. On nous emmène sur les balcons d'une salle déjà bondée. 1500 personnes au moins participent au culte, le second de la matinée, nous dit-on! Après un mot de salutations d'un responsable de cette communauté, un chœur d'une centaine de femmes vêtues de robes noires arrive par les travées de la salle. Un orchestre installé dans une fosse ad hoc accompagne leur entrée sur des airs «dixieland». C'est la fête! Les choristes s'installent sur l'arrière de l'immense scène, derrière les respon-



Photos: S. Carrel



sables de la communauté. Le premier cantique «*It's so sweet to trust in Jesus*» (*Il est si doux de faire confiance à Jésus*) est un classique de l'hymnologie protestante américaine, tant dans les Eglises noires que dans les Eglises blanches, explique Bill Phemister. Le deuxième a tout de la rengaine qui tourne en boucle: «*The Power of the Lord is here*» (*La puissance du Seigneur est ici*), chante une soliste. La communauté reprend la formule. Au fil des répétitions, les gens se lèvent, frappent des mains et se mettent à danser sur place. «*Vous sentez l'électricité monter dans la salle? Tout le monde entre dans une ferveur quasi extatique. Mais vous verrez, à la fin du chant, chacun retrouve son calme!*», ajoute le très «*british*» Bill Phemister.

**«1500 personnes au moins participent au culte, le second de la matinée, nous dit-on!»**

#### Fiers d'être «black»

A la *Trinity United Church of Christ*, l'ambiance est encore plus survoltée. Ce dimanche-là, c'est un chœur d'hommes qui occupe le fond de l'estrade. Un orchestre avec orgue

*Hammond*, batterie, guitare électrique, basse et saxophone accompagne le chœur. Ce qui frappe dans cette communauté, c'est l'accent mis sur l'histoire de la communauté noire: «*Nous n'avons ni honte de l'Évangile, ni honte de nos racines africaines*», annonce un dépliant que l'on remet aux visiteurs. L'africanité militante de la communauté s'affiche aussi par le drapeau de la communauté afro-américaine qui trône sur le devant de la scène. Par le port de vêtements africains également: boubous et toques aux mille couleurs pullulent dans l'assistance. La musique gospel prend des airs beaucoup plus contemporains. «*Du point de vue du style, on sent un gospel très travaillé par des musiques comme le rap ou le hip hop*», commente Bill Phemister. Pour lui, le gospel est devenu ces dernières années de plus en plus personnel. Les paroles des chansons évoquent les problèmes de la vie quotidienne comme la perte d'un être cher ou d'un emploi: «*Alors que dans des genres musicaux comme la country, ces difficultés de la vie donnent le blues, le gospel nourrit une espérance: il rappelle que Dieu peut changer tout cela!*»

Serge Carrel ■

## Un outil pour la défense de la vie

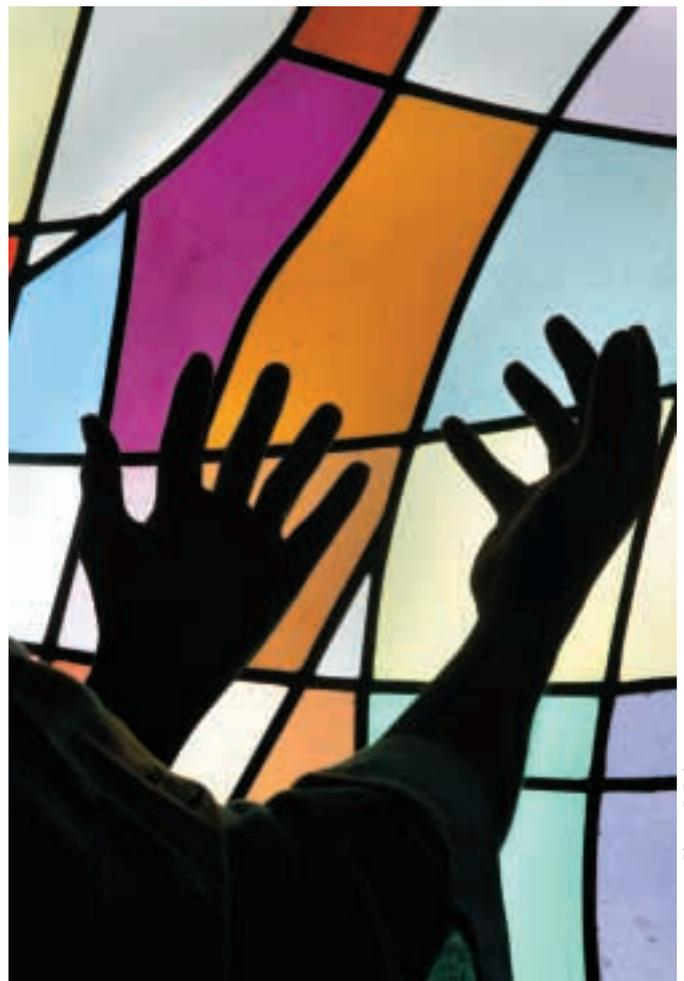
Loin de la chansonnette, mais à l'instar de tous les chants revendicateurs de justice et d'espoir - qu'il s'agisse de certains hymnes nationaux, de *L'Internationale*, du *Chant des partisans* ou autres *Chant de la Commune* ou *Carmagnole* -, le gospel est porteur d'un pouvoir rassembleur exceptionnel. Un pouvoir qui a été testé et utilisé de tout temps. Ces airs invitent leurs interprètes à se lever, à résister, à refuser l'oppression. Evocation.

Quand tu chantes, quand tu chantes, ça va! Et il n'y a pas que Nana Mouskouri à en vivre. Dans l'histoire de l'humanité, grande est la valeur libératrice, la fonction guérissante, unissante, bienfaisante du chant, et, éminemment, du chant en commun. Il relie, comme une religion, il console, il rend combatif ou patient, selon. Il délivre de l'amertume, et il libère des forces vives pour affronter le mal et le malheur. C'est la réalité des negro spirituals des XIX et XXe siècles. Mais, d'abord, c'est vrai pour les psaumes bibliques, chants de plainte ou d'appel, chants d'espérance et de libération, chantés des Hébreux à Jésus, et jusqu'à nous aujourd'hui, juifs et chrétiens de toute confession confondus.

Pour les exilés juifs à Babylone, au VIe siècle avant Jésus-Christ, c'était le moyen de tenir (ps. 137). En France, deux millénaires plus tard, les Huguenots persécutés chantaient au fond de leurs grottes, au Désert, ou dans leurs maisons soigneusement fermées, les mêmes psaumes. Souvenez-vous de la *Cévenole*: redites-nous, grottes profondes, l'écho de leurs chants d'autrefois! Et les prisonnières d'Aigues-Mortes, à la tour de Constance que leurs chants ont aidées à vivre et à mourir, ensemble. Marie Durand et les autres. Résister, chanter. Pour vivre, tenir, ou mourir! Expérience de maints opprimés, privés de parole.

#### Ouverture

Dans les camps de concentration, partout, les Juifs ont chanté des chants religieux, des airs populaires, pour fêter les jours,





pour imaginer les étoiles qui s'allumaient et le sabbat qui commençait, pour se donner du courage dans les sévices subis ou au moment de la mort: «*Nous leur survivrons, nous leur survivrons, ô notre Père céleste*» (*Célébrations dans la tourmente*, Verdier, 1993).

Dans tous les ghettos, de Berlin à Varsovie mais aussi de Venise à Tunis, de Prague à Avignon, de Harlem à Harlem, ou à Soweto. Chants yiddish ou negro, et chants d'autres humains écrasés, comme les premiers détenus des camps de la mort: «*Loin vers l'infini s'étendent de grands prés marécageux... Et là nul oiseau ne chante. O terre de détresse... Mais un jour dans notre vie le printemps refleurira. Liberté, liberté chérie, je dirai tu es à moi. O terre d'allégresse où nous pourrions revivre, aimer*». Ce chant de ralliement traduit dans toutes les langues fut repris partout. En toute situation, le chant est libérateur, il est en lui-même un acte de libération, un pas vers l'avenir. Il ouvre le corps au souffle.

**«En toute situation, le chant est libérateur, il est en lui-même un acte de libération, un pas vers l'avenir. Il ouvre le corps au souffle»**

Symboliquement, l'évêque luthérienne Bärbel von Wartenberg intitule un de ses livres *Engagement et spiritualité*: «*Nous ne suspendrons pas nos harpes aux saules du grand fleuve!*» Résister, c'est s'exprimer, doucement ou fort, en particulier par le chant, pour sortir des situations injustes, oppressives quelles qu'elles soient, celles de l'inégalité aussi: «*Accroche à ton cœur un morceau de chiffon rouge, si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge, lève-toi car il est temps!*»

### Debout!

Les negro spirituals, eux, constituent l'exemple le plus merveilleux d'une foi chantée parvenue de la misère des plantations d'esclaves jusqu'à nous, avec ce risque d'être folklorisés et édulcorés. Marguerite Yourcenar, dans son livre intitulé «*Fleuve profond, sombre rivière*», nous restitue en français le génie littéraire et la valeur de patrimoine humain de ces chants patois nés au plus profond de l'esclavagisme du XIXe siècle, passant des plantations aux églises, puis, après l'abolition de l'esclavage chantés dans les prisons du Sud des Etats-Unis, dans les fourgons de police, au seuil des maisons municipales pour réclamer les droits civiques. D'abord pleurs et résignation, puis combat. Il y a loin de *Nobody knows à We shall overcome*. Longtemps de *O freedom, O freedom over me... à Go down Moses!*

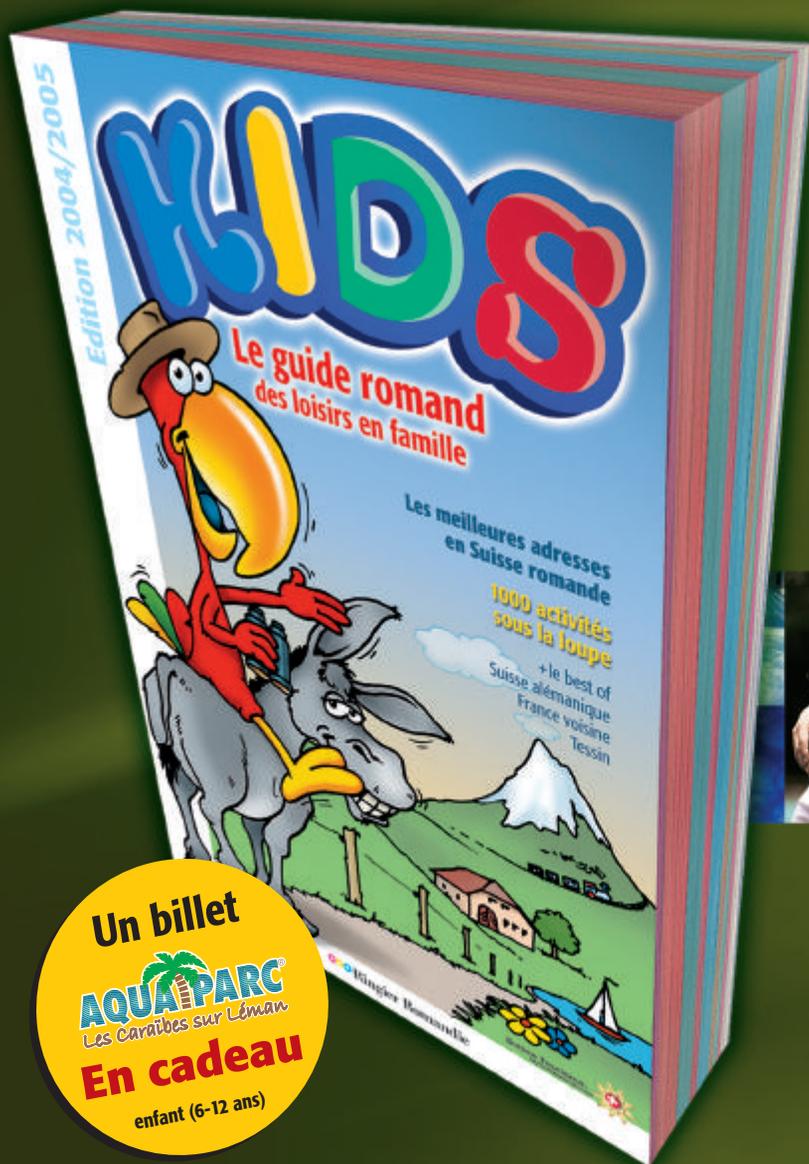
Aujourd'hui, ils sont parfois devenus mièvres. Yourcenar leur rend leur sens, rappelant que *Swing low, sweet chariot* a probablement été créé par les travailleurs forcés de construire des chemins de fer: *Descends, doux char de feu, qui dois m'ramener chez moi, chez Dieu*. Et quand on chante *John Brown's body is a mouldring in the grave, his soul is marching on*, ou ses dérivés humoristiques, accompagnés de *Glory alleluia*, sait-on encore qu'il s'agit d'un fermier puritain pendu en 1859 pour avoir incité les Noirs à la révolte et leur avoir servi de chef: le corps de John Brown pourrit dans la tombe, mais son esprit est en marche.

*We shall overcome*, lui, est vivant dans les cœurs de tous les rassemblements de choc et d'espérance. Il est venu jusqu'à nous, et de multiples voix en de multiples occasions le reprennent à l'unisson!

Marie-Josèphe Glardon ■



# Le guide romand des loisirs en famille



# 1000

## idées loisirs,

### les meilleures adresses pour les enfants et la famille



Balades, visites, aventures, jeux,  
trains touristiques et bateaux...  
Avec KIDS, partez à la découverte  
des loisirs en Suisse romande.

Plus de  
**570 pages** couleurs

Avec un descriptif complet et pratique  
de chaque activité  
+ une sélection de 50 loisirs en  
Suisse alémanique  
+ la France voisine + le Tessin  
+ les vacances en Suisse et à l'étranger

Je souhaite commander \_\_\_\_\_ exemplaire(s) du **guide KIDS**  
au prix de: **Fr. 45.-** (TVA incluse, frais de port CHF 4.50 en sus)

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ VPN

Rue \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

A retourner à: KIDS, CP 150, 1001 Lausanne

Aussi disponible sur  
**www.kids.ch**  
ou par fax 021 310 01 39



## Du pouvoir d'un sourire

Baisser les bras, abandonner tout espoir et se laisser couler dans l'apathie ambiante sous prétexte que l'on ne peut rien changer à ce monde? Un peu facile comme attitude! Et si, à l'opposé, nous commençons par appréhender l'autre, les autres - voisins, inconnus, amis... - avec un sourire?!?... Un signe, une invitation qui ne coûte rien, mais qui peut «rapporter gros». Evocation.



Photos: L. Borel

Parfois le matin, je n'ai pas envie de sourire. Pourtant, je m'y force, c'est mon exercice quotidien pour lutter contre la morosité ambiante. Face au chômage, aux invectives du concierge, aux factures dans la boîte aux lettres, je souris. Sourire, c'est dire *oui* à la vie, c'est l'accepter, telle qu'elle est, telle qu'elle s'offre à nous. Le sourire est mon chasse-neige contre l'adversité et l'affliction; il écarte les soucis, remplace le spleen par un nouvel élan de vitalité.

Chaque jour, je mène croisade pour le sourire car je veux conquérir son pouvoir, m'attribuer ses bénéfices, jouir de la chaleur qui en émane. Je le savoure intérieurement, et quand il est bien en moi, je le répands. Oui, il faut partager le sourire: il n'est pas à conserver en soi, pour soi. Il n'est pas tenu au secret! Il doit se diffuser, se distribuer, passer de figure à figure, de lèvres en lèvres. Il doit circuler, ce si précieux instrument contre les ressentiments. Ainsi, telle une brise d'été, il emporte les nuages de colère ou de peur. Il les remplace par de la joie, par un accueil humble de l'autre tel qu'il se présente, tel qu'il est, sans jugement. Sourire, c'est souhaiter la bienvenue, ouvrir grand les bras. Et puis, il ne faut pas oublier que le sourire, en le donnant, on ne le perd pas, on ne nous l'arrache pas. Il revient, il est comme un boomerang qui retourne à son expéditeur. Celui qui donne reçoit et même au centuple.

Le sourire rompt la solitude, il crée le lien. Il nous reconnecte les uns aux autres. Grâce à lui, nous ne sommes plus isolés, mais ensemble, partie intégrante de la même société, apprivoisant la même force de vie. Sourire, c'est mettre un baume à un cœur. Quand j'ai de la peine à me prêter à cette activité, un sourire étranger me réchauffe, me redonne du courage, m'enjoint à persévérer, à croire, à aller au-delà des tracasseries existentielles. Il me soulage, m'apaise, me caresse. Que c'est doux, un sourire...

J'aime sourire car je sais que c'est une énergie qui rayonne, qui émane de l'intérieur vers l'extérieur. C'est un puits de jouvence. Le meilleur soin anti-rides, le meilleur médicament contre nombre de maux sociaux. Angoisse, déprime, maussaderie, il calme tout. C'est une super-crème, qui plus est, gratuite; pas besoin d'aller à la pharmacie pour se la procurer. Le sourire devrait se prendre chaque matin comme un jus d'orange pétillant de vitamines.

Bien entendu, il n'est pas toujours facile de tirer ses lèvres vers le haut, de voir le verre à moitié plein alors que le vide occupe une telle place. Il est pourtant nécessaire de positiver, c'est une question de survie. De ce qu'il est d'espoir, il faut faire acte de remplissage. Il faut cultiver les pleins pour peu à peu combler les vides. Un sourire, c'est quelque chose qui remplit bien le verre. Effectuer, dès le lever du jour, un entraînement des zygomatiques et s'y adonner toute la journée au gré des différentes rencontres apporte une rasade d'enjouement.

Mais alors pourquoi sourions-nous si peu? Est-ce à dire que le sourire est dépassé? Vieillot? Qu'il ne fait plus partie de la panoplie de l'humain moderne si pressé et stressé? Faut-il ranger le sourire dans le tiroir de la nostalgie?

Peut-être qu'il fait peur. Il est comme une solution sans complication, et peut de ce fait paraître étrange. Il est d'une simplicité telle qu'il en devient complexe ou suspect. Sourire comporte certainement aussi sa dose d'incertitudes, de craintes infondées. Sourire équivaut à effectuer un saut dans l'inconnu. Un saut dont on ignore où il va nous mener. Sourire, c'est donner un peu de soi, faire un pas vers les autres. Un pas qu'il n'est pas toujours facile d'accomplir. Mais il faut l'oser, et tant pis s'il effraie un peu, car nous avons tous à y gagner. Un sourire redonne finalement plus que ce qu'il exige. Alors courage: souriez, sourions!...

Géraldine Aegerter ■



## La BARC

### ◇ Vie communautaire ◇

**La BARC** ◇ *Culte de reprise* Les paroissiens de la BARC sont invités à se retrouver pour un culte de reprise le dimanche 28 août à 9h45 au temple de Colombier suivi d'un repas.

**Auvernier** *Pour les paroissiens sans voiture*: F. Jakob au 032 731 76 23; M. et Mme Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

**Bôle** *Transport pour rejoindre un autre lieu de vie*, lors d'un culte commun. Rdv: 9h30 devant le temple.

**Colombier** *Participation du Chœur mixte* paroissial au culte du 26 juin à 9h45.

Pharmacie  
**TOBACI**  
CH-2013 Colombier  
Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie  
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak  
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La BARC** ◇ *Culte paroissial* Le 19 juin, un culte unique pour La BARC aura lieu à 10h à Rochefort.

◇ *Cultes d'été* Dès le 3 juillet, les cultes auront lieu en alternance un dimanche à Auvernier (9h) et Bôle (10h) et le dimanche suivant à Rochefort (9h) et Colombier (10h). Un plan est affiché dans les vitrines paroissiales.

**Auvernier** *Office du matin* Le 26 juin, le culte aura lieu de 9h à 9h30.

**Colombier** *Culte cantonal: service de voiture* Rdv: 9h devant le temple.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Rochefort** *Recueillement et partage/prière* mardi 7 juin, 19h30 aux Grattes. Infos: 032 841 17 47.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La BARC** ◇ *Eveil à la foi* sa 4 juin, 17h au temple d'Auvernier, suivi d'un pique-nique.

◇ *Merci aux moniteurs!* Nathalie Dubois; Audrey Schmied, Manon Zaugg; Eloïse de Coulon; Alain Rufener; Luc Fiaux; Gaëlle Gauchet; Martin Jakob; Delphine Guinchard; Grégory Junod; Laura Amstutz; Christine Guinchard; Sophie Gfeller; Céline Mosquera; Samuel Willy; Christine Frank; Diane Denis et Joanie Fischer.

**Auvernier** *Culte des familles* 12 juin, 9h45. Thème: Les cachettes de Dieu.

**Bôle** *Culte de clôture du Culte de l'Enfance* sur le thème de l'Afrique, 12 juin, 10h à la maison de paroisse, précédé d'un petit déjeuner dès 9h.

**Colombier** *Culte animé par les enfants du culte de l'enfance* 12 juin, 9h45, sur le thème de l'eau.

**Colombier** *Garderie d'enfants durant le culte* 26 juin, 9h30, salle de paroisse.

### ◇ Aînés ◇

**Colombier** *La magnifique semaine de vacances à Montana* aura lieu aux Haudères du 27 juin au 2 juillet. Beaucoup de plaisir à tous!

### ◇ Cultes au home ◇

**Bôle** *Résidence La Source* lundis 6 juin et 4 juillet, 10h dans le salon.

## La Côte

### ◇ Vie communautaire ◇

**Corcelles** *Réunion de prière* chaque dernier lundi du mois, 17h-18h.

**Peseux** *Réunion de prière* chaque mardi, 9h-9h30 (sauf vacances scolaires) à la chapelle (mais. de par.).

**Peseux** *Club de midi* un temps de convivialité en mangeant. Jeudi 30 juin, 12h. S'inscrire au 032 731 21 76.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Côte** ◇ *Pour se rendre au Culte cantonal* du 5 juin à 9h45 (Fleurier), appelez, pour Peseux: 032 731 90 18; pour Corcelles: 032 731 99 65.

◇ *Durant l'été* en alternance: 3 juillet: Peseux; 10 juillet: Corcelles; etc.

**Peseux** *Avec le Chœur mixte* 19 juin, 10h, Dimanche des réfugiés.

**Pompes funèbres**  
**ARRIGO**  
Des obsèques selon vos désirs  
**Peseux 032 731 56 88**

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Corcelles** *L'histoire d'une Bible* Dernière rencontre: jeudi 16 juin, 20h à la chapelle. Infos: 032 731 14 16.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La Côte** ◇ *Catéchèse familiale* sa 4 juin à 17h45, suivie d'un repas canadien, bienvenue à toutes les familles avec des jeunes enfants. Infos: 032 730 51 04.

◇ *Course: Les foulées de la solidarité* mercredi 22 juin, 19h Terrain de football de Chantemerle. Voir en page 27.

◇ *Pique-nique avec les enfants des classes de religion de 3e et 4e* de Peseux et Corcelles, ve 24 juin, 17h pour terminer l'année de religion. En cas de pluie: à la maison de paroisse de Peseux. Infos: 032 731 14 16.

◇ *Les enfants du précatéchisme invitent les 4e année* ma 7 juin, 12h, chez Annick Müller, Cudeau-du-Haut 37, Corcelles. L'occasion de familiariser les 4e au précat' auquel ils peuvent participer à la rentrée. Infos: 032 731 22 00.

### ◇ Aînés ◇

**La Côte** ◇ *Course de l'Âge d'Or* ma 7 juin, sortie en car et visite de l'abbatiale de Romainmôtier. Repas et rencontre avec bisons, ours et loups. Inscriptions: 032 731 36 21. Départ à 8h45 à Corcelles, 8h55 à Peseux, retour vers 18h.

### ◇ Cultes au home ◇

**Corcelles** *Foyer de la Côte* Célébrations-animations le je., 15h15 à la cafétéria.

**Tous ensemble, c'est tellement mieux! Alors venez!**

**Culte cantonal radiodiffusé • Dimanche 5 juin (9h45) • Patinoire de Fleurier**



**Prédication: Lytta Basset, pasteure et professeure de théologie**  
Garderie - parking - apéritif - possibilité de pique-nique



**Vous pouvez encore vous inscrire pour le repas (adulte 14.- / enfant 7.-)**

**Organisation: Paroisse réformée du Val-de-Travers, tél. 032 863 38 60**



## Le Joran

### ◇ Vie communautaire ◇

**Le Joran** ◇ *Soirée missionnaire* ma 7 juin dès 19h, buffet campagnard offert pour vous exprimer notre reconnaissance pour votre générosité. A 20h, Florence Salhé donnera des nouvelles de l'aide de l'EPER en Palestine. Revenu d'Afrique, le couple Schuler rendra compte de son séjour.

◇ *Excursion* 15 juin, sortie familiale avec balade sur les traces des dinosaures, office et pique-nique au sommet du Weissenstein et petite marche sur le chemin des planètes. Infos: 032 835 18 96.

◇ *Je t'accueille... tu m'invites...* Soirée de convivialité pour tous, ve 10 juin. Les «accueillants» qui ouvriront leur chez-soi pour un repas, un apéritif ou un café ainsi que les «invités» doivent s'inscrire sur les listes proposées dans chaque lieu de vie. Le CA vie communautaire constituera les groupes et vous informera avant le 10 juin. Infos: Michèle Alisson, 032 835 25 31.

**Bevaix** *Eglise ouverte!* un désir d'espace, un mouvement qui se continue au travers de l'année! Mercredi 15 juin, 17h-19h au temple; méditation commune à 18h. Infos: Martine Robert, tél. 032 842 54 36.

**Boudry** *Vous aimez chanter?* Rdv 22 juin, 20h à la cure. Infos: 032 842 54 36.

### **Vous organisez une fête, un apéritif, une conférence?**

- **Maison de paroisse de Cortailod** – tél. 032 842 19 79
- **Maison de paroisse de St-Aubin** – tél. 032 835 10 13
- **Maison de paroisse de Boudry** – tél. 032 842 16 71
- **Cure de Bevaix** – tél. 032 846 12 62

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Le Joran** ◇ *Un dimanche à la plage* 26 juin, culte à 10h à la Pointe-du-Grin. Le lieu exact sera signalé depuis le parking. Ce culte familial et estival sera suivi d'un apéritif. En cas de pluie: au temple de Bevaix. Infos: 032 841 49 43.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Boudry** *Comment écouter ce que nous dit la Bible?* Etude biblique me 8 juin, 20h, cure des Vermondins. En groupe, c'est plus facile, car je m'enrichis de la compréhension de l'autre! Cordiale bienvenue.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Le Joran** ◇ *Un groupe de jeunes au Sénégal* Infos sur le Camp de Jeunes Neuchâtel-Thiès: 032 842 24 23 et 032 842 64 31.

### ◇ Parents - Adultes ◇

**Boudry** *Méditation chrétienne* à la cure. Me 15 juin à 20h ou je 16 juin à 16h. Infos au 032 842 10 41.

**Cortailod** *Etude biblique* vendredi 24 juin, 9h45 à la maison de paroisse.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Bevaix** *Les Jonchères*: 1<sup>er</sup> mardi du mois à 15h30. Le Chalet: 1<sup>er</sup> jeudi à 10h. *La Lorraine*: dernier vendredi à 15h15.

**Boudry** *Les Peupliers*: 1<sup>er</sup> mercredi du mois à 15h.

**Cortailod** *En Segrin*: 3<sup>e</sup> vendredi du mois 10h. *Bellerive*: 2<sup>e</sup> vendredi 10h15 (cène). *Maison de personnes âgées (Tailles 11)*: 3<sup>e</sup> vendredi 11h.

**La Béroche** *La Perlaz*: 2<sup>e</sup> mardi du mois 16h. *La Fontanette*: 2<sup>e</sup> mardi à 17h. *Chantevent*: chaque 2<sup>e</sup> jeudi à 10h15.

## La Chaux-de-Fonds

### ◇ Vie communautaire ◇

**Les Eplatures** *Midinet* mercredi 8 juin, 12h à la cure. Repas simple.

**Farel** *Groupe d'animation locale* jeudi 16 juin, 20h au presbytère.

**Les Forges** *Groupe d'animation locale* mercredi 8 juin, 20h au centre paroissial. Préparation du plan des cultes jusqu'à Noël et propositions d'activités pour le 2<sup>e</sup> semestre, en particulier un troc d'habits.

**Grand-Temple** *Kermesse* samedi 4 juin, 10h-16h sur l'esplanade du temple et à la cure. Pour les détails, se référer au Porteparole.

**Grand-Temple** *Groupe d'animation locale* jeudi 16 juin, 20h à la cure.

**Grand-Temple** *Petit chœur* mardis 14 et 28 juin, 19h30-21h30 à la cure: préparation de certains cantiques de Psaumes et cantiques.

**Le Valanvron** *Jogging/Walking méditatifs* du 6 juin au 11 juillet, chaque lundi à 19h30, Rdv au parc à vélo du collège, pour maintenir sa forme et préparer la course contre la faim, par un entraînement régulier de 30 à 60 minutes.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ *Cultes du 2 juillet au 7 août* les sa 18h aux temple des Forges, les di à 9h45 au temple Farel. La Sagne – les Planchettes: les di 10h15 alternativement, à commencer par la Sagne.

**Abeille** *Clôture de la catéchèse* 12 juin à 10h.

**Eplatures** *au Chatelot* vendredi 17 juin à 9h30.

**Grand-Temple** *Culte à Croix-Fédérale* 36 mercredi 22 juin, 16h avec cène.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Grand-Temple** *Cellule de prière* lu 20 juin; lieu variable. Infos: 032 968 21 75.

**Grand-Temple** *Danses méditatives* je 9 et 23 juin, 18h-19h à la cure.

**St-Jean** *Entrée libre* je 9 juin, 18h-19h30 à Notre-Dame de la Paix: suite sur le livre Dieu à l'usage de mes fils de Shafique Keshavjee.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ *Week-end de clôture et culte de jeunesse* 11 et 12 juin au Chalet de La Roche aux Ponts-de-Martel. Infos: 032 968 56 54.

◇ *Eveil à la foi* ve 10 juin à la ferme des Cerisiers (Cerisiers 50); dernière rencontre œcuménique sur le thème Donne-moi la main... pour partager, suivi d'une grillade. Inscriptions: 032 913 23 90 ou 079 427 51 37.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ *Temps Présent*: 1<sup>er</sup> mardi 9h 30 (œcuménique). *La Sombaille*: 1<sup>er</sup> vendredi 15h. *Le Foyer (La Sagne)*: 8 juin 15h30. *L'Escal*: 4<sup>e</sup> vendredi 9h30. *Les Arbres*: dernier vendredi 15h30 chapelle de l'hôpital.

## Entre-deux-Lacs

### ◇ Vie communautaire ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2*, cure de **Cornaux**: une équipe vous accueille pour parler, s'apaiser et reprendre courage. Info: 032 751 58 79.

**Cornaux-Cressier** *Vente paroissiale annuelle* samedi 25 juin à la salle de spectacle et dans la cour du collège de Cornaux.

**Le Landeron** *Groupe musical Mashiti Singers* mardi 19h au temple. Vous aimez le Gospel? Bienvenue! Infos: 032 751 32 20.

**Le Landeron** *Groupe de bricolage* mardi à 20h tous les 15 jours à la salle de paroisse. Infos: 032 751 10 83.

**Le Landeron** *Fête et vente de notre paroisse en Vieille ville* sa 18 juin, 9h-17h avec marché aux puces, restauration, animations. Bienvenue à tous!

**Lignières** *Vente de paroisse* samedi 11 juin à la Gouvernière: stands de pâtisseries «maison», artisanats, puces etc. Repas dès 11h45.

**Marin** *Voyage aux Açores* 22 septembre au 4 octobre. Infos: 032 753 60 90.

**Marin** *Repas du mardi* à quinzaine, 12h. Prochains: 7 et 11 juin. Inscriptions (jusqu'au lundi): 032 753 47 15.

**St-Blaise** *Bar à café «L'Agape»* Accueil lu-sa, 8h-11h30 et le di après le culte.

**St-Blaise** *Location* Bus et remorque du groupe de jeunes. Infos: 032 756 90 11.



**Obrist & co**  
Rue des Parcs 112  
2006 Neuchâtel  
Tél. 032 731 31 20  
Fax 032 730 55 01

◇ Cultes extraordinaires ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ *Culte regroupé avec les jeunes de la paroisse* 12 juin, 18h au Centre paroissial de Cressier.

**Enges** *Pas de culte jusqu'à fin juillet* en raison de travaux de restauration. Lieux de cultes pour l'été: voir panneaux d'affichage, Bulletin des Communes et site [www.entre2lacs.ch](http://www.entre2lacs.ch)

**St-Blaise** *Culte de bénédiction* imposition des mains et cène, 19 juin.

◇ Vie spirituelle ◇

**Cornaux-Cressier** *Café de l'amitié* chaque me., 9 h à la cure de Cornaux.

**Le Landeron** *Groupes de maison* 2e et 4e mardi à 20h (ou mercredi suivant les groupes): études bibliques, prière et partage. Infos au 032 751 32 20.

**Lignièrès** *Groupe de prière* chaque mercredi, 19h30 à la cure.

**Lignièrès** *Partage biblique* jeudi 16 juin, 19h30 à la cure.

**St-Blaise** *Ora et labora - Prie et travaille!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lundi, 7h15 à la chapelle (Cure du bas).

**St-Blaise** *Prière pour les autorités* dernier lundi 12h-13h à la chapelle (Cure du bas).

**St-Blaise** *Espace prière* dimanche à l'issue du culte.

**St-Blaise** *Groupe de prière libre* dernier je., 20h à la chapelle (Cure du bas).

◇ Enfants - Jeunes ◇

**Le Landeron** *Animation pour enfants jusqu'à 10 ans* pendant le culte dominical. Confiez-les nous avant 10h et récupérez-les à la sortie.

**Le Landeron** *Sortie du Groupe de jeunes* 17 juin, 17h au temple: vélos, grillades...

**Lignièrès** *Culte de l'enfance «Arc en Ciel»* chaque vendredi, 15h45 à la cure (sauf vacances).

**Marin** *les conseiller(ère)s, les catéchètes* et leurs conjoints, se retrouvent le 14 juin à 19h30 à la cure, pour un repas et un temps de convivialité.

**Marin** *Groupe de Jeunes* tous les sa à 20h à la cure (Foinreuse 6): consulter le site [www.legroin.ch](http://www.legroin.ch)

**St-Blaise** *Garderie au Poisson Arc-en-Ciel* (Grand'rue 20) pendant le culte à 10h, durant la construction du nouveau Foyer.

**St-Blaise** *Culte de l'enfance* durant le culte, 10h à la cure du bas (sauf vacances et fériés).

**St-Blaise** *Groupe des Jeunes-Vieux JV* 4 juin, 18h à l'Agape souper suivi du thème «A la découverte des psaumes» avec David Allison. 18 juin, 18h à Enges: Feu de camp, chants et grillades.

**St-Blaise** *Eveil à la foi* 11 juin, 16h, cure de Vigner, puis soirée raclette.

◇ Parents - Adultes ◇

**Landeron** *Repas Alphalive ouvert à tous* vendredi 10 juin 2005 dès 18h30.

**St-Blaise** *Danse méditative* 2e et 4e mercredi, 20h-21h à la Cure du haut (Vigner 11). Participation: Fr. 5.- par séance. Infos: 032 753 30 40.

◇ Aînés ◇

**St-Blaise** *Rencontres du vendredi* 3 juin: épouvantails et bricolages; exposé avec dias à la salle de paroisse par M. D. Besancet. 10 juin: détente et jeux à l'Agape. 17 juin: sortie d'un jour.

**St-Blaise** *Repas à l'Agape* 18 juin. Infos 032 763 03 03 ou 032 753 70 37.

◇ Cultes aux homes ◇

**Cressier** *St-Joseph* les mardis 7 et 21 juin, 5 juillet à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

**Le Landeron** *Bellevue* 1er et 3e vendredi à 10h15. Infos: 032 751 32 20.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.  
Adressez-vous à la

**MANUFACTURE D'ORGUES  
SAINT-MARTIN SA**

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel  
Téléphone 032 853 31 21

## Les Hautes Joux

◇ Vie communautaire ◇

**Les Hautes Joux** ◇ *Week-end paroissial* 11 et 12 juin, à la Combe d'Abondance près de Morteau. Thème: «L'émerveillement». Infos au 032 931 16 66.

◇ *Pause pastorale* le diacre Paul Favre sera absent du 24 juin au 14 juillet et le pasteur René Perret du 27 juin au 17 juillet.

**Le Locle** *Lieu de vie* réunion mercredi 15 juin, 20h à la cure.

**Le Locle** *Accueil dodo aux Promotions* permanence et moments de prière durant les nuits du 1er et 2 juillet, 21h-7h, rue de l'Hôtel-de-Ville 3.

◇ Cultes extraordinaires ◇

**Les Hautes Joux** ◇ *Culte cantonal* du 5 juin à Fleurier (pas de culte lieux de vie), les rendez-vous pour le transport vous seront communiqués.

**Le Locle** *à la Chapelle du Corbusier* 3 juillet à 9h45.

**Les Ponts-de-Martel** *Culte de famille* 19 juin, 9h45 au temple avec l'école du dimanche.

**Les Ponts-de-Martel** *Culte au Martagon* 26 juin, 10h sous la tente, à l'occasion de la fête annuelle du home.

**MENUISERIE  
ÉBÉNISTERIE**  
Fabrication  
de fenêtres  
bois et PVC



**POMPES  
FUNÈBRES**  
Toutes formalités  
Transport tous pays  
Contrats décès

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

◇ Vie spirituelle ◇

**Les Brenets** *Invitation à tous les Brenassiers* chaque mercredi, 19h45-20h15, pour un moment de partage et de recueillement. Infos: 032 932 10 04.

**Le Locle** *Alliance évangélique* vendredi 3 juin, 20h à la salle de l'Armée du Salut, Marais 36.

**Le Locle** *Prière du mardi* 9h à la cure: recueillement, chants et partage.

**Les Ponts-de-Martel** *Réunion de prière* les mardi, 20h à la salle de paroisse.

◇ Enfants - Jeunes ◇

**Le Locle** *Groupe Tourbillon* pour les ados (6e- 8e secondaire), vendredi 18h30-21h (avec pique-nique) à la maison de paroisse. Prochain: 3 juin.

**Les Brenets** *Le MAB* espace de jeu pour les jeunes, une fois par mois à la cure. Prochains: 8 juin et 6 juillet. Infos: au 032 932 10 04.

**Les Ponts-de-Martel** *Ecole du dimanche* chaque dimanche, 9h45 à la salle de paroisse et au bureau communal de Brot-Plamboz.

**Les Ponts-de-Martel** *Culte de jeunesse* soit le vendredi, 18h30 à la salle de réunion, soit le sa., 20h au Bugnon pour le sport. Infos au 032 931 76 21.

◇ Cultes aux homes ◇

**Les Brenets** *Le Châtelard* 1er ve à 10h. Cordiale bienvenue à tous!

**Le Locle** *Les Fritillaires*: dernier je 15h45. *La Gentilhommière*: 31 mai 10h30. *La Résidence*, messe ou culte, chaque jeudi 10h30.

**Les Ponts-de-Martel** *Le Martagon* 1er, 3e et 4e mercredi, 15h30.

## Neuchâtel

◇ Vie communautaire ◇

**Neuchâtel** ◇ *Nouveau modérateur* suite au départ des de Christian Miaz et Guy Labarraque, le Conseil synodal a nommé le pasteur Pierre-Henri Molinghen pour une période intérimaire à ce poste à 50 %, ceci sur demande des ministres et du Conseil paroissial. Nous lui souhaitons un retour fructueux parmi nous!

**La Coudre** *Café littéraire* rencontre de mise en route sa 4 juin, 10h-11h à la cure, Crêt-du-Chêne 6. Infos: 032 313 25 85 ou 032 753 31 31.



**Collégiale** *Récitals d'orgue des 12 vendredis* 24 juin, 18h30, Christian Renggli, Lucerne (entrée libre).

**Temple du Bas** *Repas communautaire* vendredi 3 juin, 12h-14h.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Collégiale** *Pour ceux qui passent...* 5 juin, 10h, l'église est ouverte pour les touristes et visiteurs.

**Collégiale** *Culte cantate* 19 juin à 10h dans le cadre de la fête de la musique.

**Collégiale** *Avec la chorale de Hoeng (ZU)* 26 juin à 10h.

**Ermitage** *Célébration œcuménique* à Denis-de-Rougemont, place «rouge», dimanche 12 juin à 10h, célébré par le pasteur Denis Perret et un prêtre catholique et animé par des enfants du quartier.

**Temple du Bas**, *Avec le pasteur J.-L. Parel* 12, 19, 26 juin, et 3 juillet à 10h15.

<p>CONFISERIE</p>  <p>CHOCOLATERIE</p>	<p>POUSSENIEN PAVÉ DU CHÂTEAU TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT CHOCOLATS PURES ORIGINES</p> <p>ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL CH-2000 NEUCHÂTEL TEL/FAX 032 725 20 49</p>
---	--

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** ◇ *Célébrations de l'Ecole de la Parole* Chaque 2e jeudi du mois, jusqu'en juin; méditation de l'épître aux Colossiens; prochaine: jeudi 9 juin, chapelle de La Maladière

**Collégiale** *Temps de prière et de ressourcement* chaque mercredi, entre 12h15 et 12h30 à la chapelle.

**Collégiale** *Préparations de cultes* discussion avec le pasteur autour du prochain texte de prédication, mardi 14 juin, 18h-19h, Chambre-Haute, Collégiale 3.

**Maladière** *Prière chantée* tous les ma 12h30 à 13h et je 18h à 18h30.

**Temple du Bas** *Quinze minutes de recueillement* les je à 10h au sous-sol.

**Valangines** *Méditation de l'aube* chaque jeudi, 6h30-6h50 au temple.

**La Coudre**, *Préparation des cultes été-automne* chez famille Liechti (Dîme 81), 14 juin, 19h30; groupe Culte et vie spirituelle.

**Temple du Bas**, chaque jeudi, de 10h à 10h15 *Recueillement* Sous-sol, entrée Nord-Est.

**Temple du Bas** *Église Ouverte* jusqu'à fin septembre, à l'entrée principale. Permanence du lundi au vendredi, 16h-18h; samedi: 11h-13h.

	<p>A. Wildhaber docteur en pharmacie préparations pharmaceutiques 2000 Neuchâtel www.orangerie.ch</p>	
<p>PHARMACIE DE L'ORANGERIE</p>		

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Neuchâtel** ◇ *Clôture du culte de l'enfance* samedi et dimanche 4 et 5 juin, au Bon Larron, à Chaumont. Copains et copines bienvenus! Inscriptions: Nicole Rochat, 032 721 31 34.

◇ *Vous souhaitez faire baptiser votre enfant?* Prochaine session de préparation: 7 et 14 juin, au Vieux-Châtel 4, 20h15-22h. Inscriptions: Nicole Rochat, 032 721 31 34.

**La Coudre** *Fête du «Café-sirop»* (éveil à la foi), ve 3 juin dès 16h, salle de paroisse.

### ◇ Parents - Adultes ◇

**Neuchâtel** ◇ *Repas pour les anciens d'Alpha* 10 juin, 19h au temple du Landeron. Infos: Nicole Rochat, 032 721 31 34.

◇ *Vous souhaitez vous marier dans le courant de cette année?* samedi 11 juin, 20h-22h et dimanche 12 juin, 9h-17h à la paroisse St-Norbert, 2 jours de préparation au mariage avec d'autres couples, protestants et catholiques.

**La Coudre** *Nouveau! Troc d'habits d'enfants* samedi 18 juin, 9h-12h, salle de paroisse. Infos: Annick Collaud, 032 753 99 49.

### ◇ Aînés ◇

**Temple du Bas** *Rencontre des aînés* jeudi 16 juin, 14h30: seconde partie du film «Etre et Avoir».

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Neuchâtel** *Clos-Brochet* chaque jeudi 10h30 avec cène ou eucharistie. *Myosotis* lundis 13 et 20 juin et 4 juillet à 10h. *Rochettes* mardis 14, 21 juin et 5 juillet à 11h. *Chomette*, mardi 14 juin à 14h30. *Charmettes*, mercredis 22 juin et 6 juillet à 15h30.

## Deutsche Kirchgemeinde

### ◇ Vie communautaire ◇

**La Chaux-de-Fonds** *Die Couture – Gruppe* trifft sich nach wie vor jeden Mittwochnachmittag um 14 Uhr an der Rue du Doubs 107, um gemeinsam für die Vente zu stricken und zu nähen. Dazu gibt es Diskussionen und Geschichten zu hören.

**Neuchâtel** *Gartenfest*. Sonntag, 26. Juni im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21. 16 Uhr Andacht mit Frau Charlotte Grupp. Anschliessend gemütliches Zusammensein bei volkstümlicher Musik. Nachtessen.

**Neuchâtel** *Im Juli und August* finden keine Gemeinendammitage statt.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Chaux-de-Fonds** *Gottesdienst* 12. Juni 9.45 m. Frau Pfarrer E. Müller.

**La Chaux-de-Fonds** *Gottesdienst* mit Abendmahl 26. Juni 9.45 m. E. Müller.

**Couvet** *Gottesdienst*. 19. Juni, 10.00 im Salle de paroisse m. Frau M. Haller.

**Le Locle** *Gottesdienst* mit Abendmahl 19. Juni 9.45 m. E. Müller.

**Neuchâtel** *Andacht mit anschl. Imbiss*. Frau Bianca Brunner 5. Juni, 3. Juli 17.00 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21.

**Neuchâtel** *Gottesdienst mit Abendmahl*. Pfr. M.v.Wijnkoop Lüthi 12. Juni, 9.00 Temple du Bas

**Neuchâtel** *Gottesdienst*. Frau Charlotte Grupp 26. Juni, 16.00 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** *Themen-Nachmittag* unter der Leitung von Pfr. M. van Wijnkoop Lüthi. Peter und Paul, Bericht über die ungleichen Apostel im Hinblick auf den Peter- und Pauls-Tag Mi., 8. Juni, 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21

**Neuchâtel** *Im Juli und August* finden keine Themennachmittage statt.

## Val-de-Ruz

### ◇ Vie communautaire ◇

**Val-de-Ruz Nord, La Cascade** *Assemblée de paroisse* à l'issue du culte du 12 juin. Ordre du jour: élection de la pasteure Corinne Cochand – présentée aux paroissiens lors d'un culte à Cernier; présentation des comptes 2004 et divers. Convaincu par les compétences et la motivation de la pasteure Cochand, le Conseil paroissial vous propose de l'élire pour un poste à mi-temps.

**Fontainemelon** *Fête villageoise* 25 juin, venez au stand de la paroisse!

**Est du Val-de-Ruz** *Fête de la Recré* au Stand de Tir de Savagnier, vendredi 3 juin dès 15h pour les enfants. Les adultes sont les bienvenus dès 18h.

**Est du Val-de-Ruz** *Pique-nique paroissial au Vieux-Prés* dimanche 12 juin après le culte à Dombresson.

**Est du Val-de-Ruz** *Eveil à la foi* pour les enfants de 2 à 5 ans le mercredi 8 juin de 15h à 17h.

**Val-de-Ruz Ouest** *Nouveau Président* élu lors de l'Assemblée de paroisse du 20 mars: Marc Burgat des Geneveys s/Coffrane (032 857 13 86).

**Val-de-Ruz Ouest** *Sortie du conseil de paroisse*

Région des Ponts-de-Martel, le 18 juin. Infos: G. Vuille, 032 857 18 45.

**Paroisse Ouest** *Vacances des ministres* A.-C. Bercher du 26 juin au 15 juillet. Y. Garraud du 16 juillet au 31 juillet.



**Valangin** *Concert pour l'inauguration de la collégiale* 5 Juin, 17h: S. Vonlanthen accompagné par un violoniste.

**Valangin** *Dites-le avec des fleurs!* 16 juin, 14h-16h à la cure Atelier-méditation. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Cascade** *Cultes radiodiffusé* 12 juin et 3 juillet du temple de Chézard-St.-Martin, avec le chœur de la paroisse de La Côte et plusieurs instrumentistes. Rdv: 9h30. Le culte-radio, sur place, c'est encore mieux!

**La Cascade** *Culte cantonal au Val-de-Travers* 5 juin à Fleurier, pas de culte dans la paroisse.

**Valangin** *Inauguration de la collégiale restaurée* 5 juin à 10h. Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95.

**Valangin** *Culte des familles* 19 juin à 10h au temple suivi d'un pique-nique au jardin de la cure. Infos: 032 857 20 16.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Cernier** *Groupe de prière «Le Jardin»* mercredis 8, 15, 22 et 29 juin, 19h45 à la maison Farel, pas de rencontres en juillet et août.

**Coffrane** *Groupe de Réflexion* 21 juin, 9h45-11h30. Thème: La fidélité! Infos: 032 857 13 86.

**Fontanemelon** *Prière* tous les mardis à 9h30.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Val-de-Ruz** ◇ *Préparation de baptêmes* jeudi 16 juin, 20h, salle Farel, rue du Stand 1, Cernier pour les parents qui ont demandé le baptême de leur enfant. S'inscrire auprès des pasteurs.

**Coffrane** *Précatéchisme* vendredi 12h-13h30 salle de paroisse avec pique-nique. Infos: 032 857 14 55.

**Coffrane** *Groupe de jeunes* 17 juin, 18h15-21h30 salle de paroisse, avec pique-nique. Infos: 032 857 14 55.

**Coffrane** *Ciné-Dieu* 11 juin, 9h-11h, salle de paroisse. Infos: 032 857 11 37.

### ◇ Aînés ◇

**Adelboden** *Camp de vacances* du 9 au 16 juillet avec promenades, jeux, repos et recueillement. Inscriptions au 032 753 11 73.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Geneveys s/Coffrane** *Le Pivert*: 23 juin, 15h avec cène, animation musicale par J. Dubois. Infos: A.-C. Bercher.

**Landeyeux** *Avec cène* 26 juin, 10h à la chapelle.

**Landeyeux** *Prière* au salon. vacances!

**Malvilliers** *La Chotte*: 9 juin, 10h avec cène. Infos: 032 857 20 16.

## Val-de-Travers

### ◇ Vie communautaire ◇

**Noiraigue** *Accueil café en période estivale* 9h à la cure, ma 29 juin.

**Travers** *Groupe couture* 14h à la cure à quinzaine. Infos: 032 863 21 05.

**Couvét** *Bric-à-brac* 9h-11h30 chaque je et 1er sa Info: 032 863 31 53 ou 032 863 34 24.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Môtiers** *Adieux de Corinne Cochand* 10 juillet à 10h au temple. Le colloque, le conseil de paroisse et les paroissiens tiennent à la remercier de tout ce qu'elle leur a apporté. Merci Corinne!

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Couvét** *Chants et prières* 1er et 4e lu, 19h au Foyer de l'Etoile.

**Môtiers** *Office de prières* 7h15 à la crypte lu-ve: sauf vacances scolaires.

**Môtiers** *Danses traditionnelles et danses sacrées* chaque ma, sauf le premier, de 18h30 à 19h30 à la salle de paroisse.

**Travers** *Chants et prières* 2e et 4e lu, 9h45 à la cure.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Noiraigue** *Culte de fin précatéchisme* 12 juin à 9h.

### ◇ Parents - Adultes ◇

**Fleurier** *Préparation au baptême* jeudis 9 et 16 juin à 20h à la cure.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Les Bayards** jeudi 23 juin, 10h45 *Home des Bayards*.

**Buttes** jeudi 16 juin, 14h15 à *Clairval*.

**La Côte-aux-Fées** jeudi 16 juin, 9h45 au *Foyer du Bonheur*.

**La Côte-aux-Fées** jeudi 16 juin à 10h45 au home *Les Marronniers*.

**Couvét** mardi 14 juin, 14h, home *Dubied*.

**Fleurier** lundi 13 et 27 juin à 9h30, *Les Sugits*.

**Fleurier** mercredi 15 juin à 14h, *Valfleuri*.

### ◇ Cora ◇

*Club de midi (aînés)* 7 juin, repas et jeux. 21 juin, Sortie d'été dans un restaurant de la région.

*Animation enfants* 5, 6, 7 juillet ou 12, 13, 14 juillet. **Vacances d'été:** Initiation à l'aquarelle, intérieur, extérieur, pique-nique et visite d'expos. Horaires et prix à définir. Inscriptions au CORA.

*Caféteria:* Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h. Dès le 4 juillet, fermée les après-midi.

*Exposition:* oeuvres d'Alexa Vince.

*Bureau:* Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h. Dès le 4 juillet, fermée les après-midi.

*Local des jeunes:* ouvert sur demande, en présence des animatrices.

*Bric-à-brac:* Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05. Fermé du 6 juillet au 17 août pour cause de vacances.

*Permanences sociales* Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. **Juriste:** 032 967 99 70.

*La Poulie:* Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.

*Puéricultrice* consultations chaque jeudi, 14h-17h.

*Transports bénévoles* 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais.

Renseignements CORA: 032 861 35 05.

## Communautés

### ◇ Fontaine-Dieu ◇

*Nouveau!* Toutes nos infos sur la toile: [www.fontaine-dieu.com](http://www.fontaine-dieu.com)

*La Prière du soir* a lieu tous les soirs à 19h, y compris le week-end!

*Chaque jeudi*, à 18h: repas offert (sans inscription), suivi, à 19h, du culte avec communion (messe 4e jeudi).

**Retraite pour hommes** du 1er juillet au soir au 6 juillet. Sont prévus: temps de marche, de réflexion et de partage, la prière avec la communauté. Nous nous laisserons guider par quelques hommes de la bible dans cette démarche nouvelle. Si vous êtes intéressés merci de nous contacter rapidement!

*Infos/inscriptions* au 032 865 13 18 ou [communaute@fontainedieu.com](mailto:communaute@fontainedieu.com)

### ◇ Don Camillo ◇

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du di est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. [www.doncamillo.ch](http://www.doncamillo.ch).

### ◇ Grandchamp ◇

**Marche et va vers toi-même** mercredi, 5 octobre, 17h à dimanche, 9 octobre, 14h. Retraite itinérante avec s. Christel, max. 15 participant/es.

**Sur le chemin des Béatitudes** - avec St Bernard, Baudouin et Jean de Forde. Jeudi, 27 octobre, 17h à dimanche, 30 octobre, 16h, retraite accompagnée par fr. Pierre-Yves, de Taizé.

*Rens./inscriptions:* 032 842 24 92 e-mail: [accueil@grandchamp.org](mailto:accueil@grandchamp.org)



## Diaconie

### ◇ Aumôneries ◇

**La clinique La Rochelle à Vaumarcus** (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. *Office religieux*: chaque je L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et jes toute la journée ainsi que le ve matin.

**L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Offices religieux publics**, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dis du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> di Le 5<sup>e</sup> di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.

**Maison de santé de Préfargier à Marin** (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

**Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds** (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.

**Hôpitaux: La Chaux-de-Fonds**: Ellen Pagnamenta et Myriam Gretillat: 032 967 22 86; Bureau des aumôniers: 032 967 22 88. Véronique Tschanz-Anderegg est en congé maternité. **Neuchâtel**: Rémy Willemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche**: Michèle Allisson, 032 835 25 31. **Landeyeux**: Myriam Gretillat, 076 438 98 54. **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle**: Corinne Cochand, 032 861 12 72.

**Etablissements de détention** Marilou Münger, 032 861 12 69.

**La Rue La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel**: voir en page 26.

**Sourds et malentendants Tavannes** 26 juin, 11h, *culte de la Communauté* avec cène, Rdv sur le parking face à l'église. Après, échanges autour d'une collation. *Contact*: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

### ◇ Aides multifformes ◇

**Le Centre social protestant** offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

**Maison de Champréveyres** Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, champ@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champ

### ◇ Lieux d'écoute ◇

**La Margelle à Neuchâtel** (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

**La Poulie à Fleurier** (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au CORA.

**L'Entre2 à Cornaux** au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79. Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Béatrice Jaquet, praticienne Rosen; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

## Formation - réflexion

**Animation Biblique Oecuménique Romande** *De la côte d'Adam au tombeau vide...* du je 24 au ve 25 novembre 2005. Inscriptions: ccrfp@cath-vd.ch

### ◇ Le poisson sur la montagne ◇

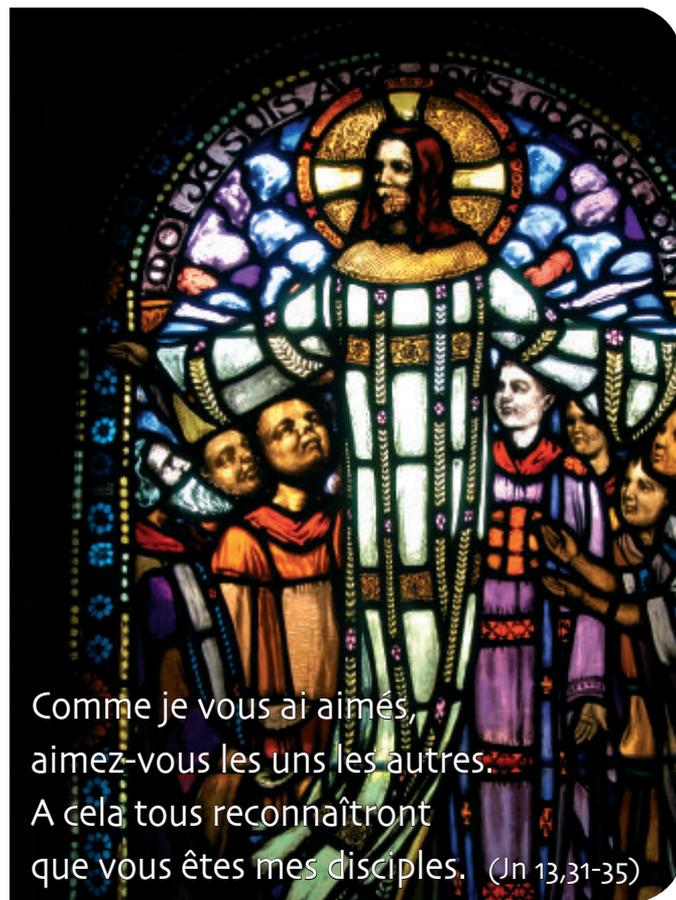
**Le Louverain** Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, il organise des animations (camps, formation théologique, etc.). Il accueille aussi des semaines vertes, chorales, écoles, stages de formation. Rens. 032 857 16 66.

4-8 juillet: *camp pour enfants* sous la direction d'Elisabeth Reichen-Amsler et Nathalie Vonlanthen.

11-15 juillet: *camp polysportif* pour enfants et adolescents sous la direction de Luc Dapples, avec K.Mikami 8<sup>ème</sup> Dan de Judo.

25-26 juillet: séminaire avec Virginia Klein «*ne plus se taire pour vivre*».

25-29 juillet: *judo et sophrologie* en collaboration avec l'académie caycédienne de sophrologie et le JC Boudry sous la direction de Luc Dapples et la participation de Lionel Langleais (F) et Eric Vandervelde (Bel).



**Le Louverain**

**Centre de formation de l'EREN**



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane  
70 lits – 5 salles de travail – chapelle  
Offres pour retraites de paroisses,  
groupes de rencontres – semaines de camps  
032 857 16 66 ou [www.louverain.ch](http://www.louverain.ch)

## Venez «chiner» à La Jonchère!

*marché aux puces • meubles  
vêtements • vaisselle • livres*



La Jonchère  
(près de Boudevilliers)

Ouvert: samedi 9h30 - 13h

Nous autres hommes avons tendance à être pris par l'activisme...  
Pourquoi ne pas s'arrêter pour reprendre souffle?

## retraite pour hommes du 1<sup>er</sup> juillet (au soir) au 6 juillet

Au programme: «rendez-vous» avec des hommes de la Bible, temps de silence et de réflexion autour de la Parole, prière en communauté et marche dans le Jura neuchâtelais. Intéressé? Merci de prendre contact avec la communauté pour une rencontre préalable de préparation.

**Communauté de la Fontaine-Dieu, La Côte-aux-Fées**

T. 032 865 13 18 • communaute@Fontaine-Dieu.com

OFFICE PROTESTANT DE LA FORMATION

## FORMATION AU MINISTÈRE DIACONAL

La prochaine volée de formation au ministère diaconal débutera au printemps 2006

Une **rencontre d'information**  
aura lieu le **lundi 13 juin 2005** de 20h00 à 22h00  
à la Maison de Paroisse,  
rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon



### Au programme:

Présentation du cursus de formation  
Présentation des conditions de formation  
Possibilités d'engagement à moyen terme dans les Eglises réformées romandes

### Pour tout renseignement:

Secrétariat OPF, case postale 58, 2046 Fontaines  
Tél. : 032/853.51.91, E-mail : opf@protestant.ch



## Le bain rendu facile

avec les baignoires  
VitaActiva



**VitaActiva, votre spécialiste pour le plaisir du bain dans l'insouciance**



L'élévateur est adaptable sur votre baignoire existante

- Excellentes références clients, qualité du service ayant fait ses preuves
- Installation rapide, propre, pratiquement en un jour
- De la demande à la réalisation, tout est entre les mains de notre entreprise
- Sur demande, rénovation complète de votre salle de bain
- Une collection riche et variée de baignoires, élévateurs et couleurs, selon votre salle de bains
- Sur demande, sur tous les modèles, possibilité d'équipement spécial tel que bain à remous thérapeutique, douche...

Pour votre sécurité et indépendance du bain: demandez notre brochure en couleurs gratuite!



Oui, envoyez-moi votre brochure gratuite sans engagement de ma part:

Nom: \_\_\_\_\_  
 Téléphone: \_\_\_\_\_  
 Rue: \_\_\_\_\_  
 Code postal: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

CH-LAPR20050004

**VitaActiva AG** Metallstrasse 9 b 6300 Zug  
www.vitaactiva.org

Téléphone gratuit:  
**0800 99 45 99 99 (24 h)**





sans frontières

## Prier pour la paix

Dans le cadre du projet «Eglise ouverte», un rendez-vous de prière pour la paix dans le monde.

**Chaque premier lundi de 18h à 18h30**

Temple du Bas, **Neuchâtel**  
Hall de l'entrée principale

Informations: Elisabeth Reichen  
032 913 02 25



## Etre Eglise autrement?

Au cœur d'une vie dense... la vie en abondance (Jean 10.1-10) avec Lytta Basset, Thérèse Glardon, Joël Pinto, Jean-Claude Schwab et Ursula Tissot.

**Samedi 18 juin, de 9h à 17h**

Crêt-Bérard, 1070 **Puidoux**

Inscriptions: info@cret-berard.ch



transformation

lignes

## Lire à La Coudre

Rencontre de mise en route d'un «café littéraire» sur le mode de l'échange du coup de cœur...

**Samedi 4 juin, de 10h à 11h**

Cure de **La Coudre**  
Crêt-du-Chêne 6

Informations: Simone Beck  
032 313 25 85



## Vente annuelle

Cornaux, Cressier, Thielle, Wavre et Enges en liesse

Marché aux légumes dès 7h30, bric-à-brac à 9h. Ouverture de la vente à 10h.

**Samedi 25 juin toute la journée**

**Cornaux**, salle de spectacle et cour du collège

Informations: Christian Adam, 032 757 23 81



rencontre

renaissance

## Airs neufs pour Valangin

Concert à l'occasion de l'inauguration de la collégiale. Avec S. Vonlanthen accompagné d'un violoniste.

**Dimanche 5 juin à 17h**

Collégiale de **Valangin**

Informations: Y. Garrand  
032 857 11 95



## Accueil dodo aux Promotions

Permanence et moments de prière durant les deux nuits de fête des prochaines Promos.

**1er et 2 juillet, 21h à 7h**

Rue de l'Hôtel-de-Ville 3, **Le Locle**  
(ancienne école de nurse)

Informations: Blaise Amstutz  
032 725 02 17



have

souffle

## Jogging/walking méditatifs

30 à 60 minutes d'entraînement régulier pour maintenir sa forme et préparer la course contre la faim.

**Chaque lundi à 19h 30, du 6 juin au 11 juillet**

Rendez-vous: parc à vélo du collège du **Valanvron**

Informations: Patrick Schlüter  
032 969 20 91



## Le diable démasqué

Réflexions, projections, concerts, cultes, contes et spectacles autour des différentes représentations du diable.

**Du 5 juillet (vernissage à 17h) au 5 septembre**

La Collégiale de **Neuchâtel**

Informations:  
www.collegiale.ch



cornes



■ transculturel ■

## Cap à l'Est!

Après une expérience réussie en 2002, où treize compagnons sont allés sur les terres du comte Dracula... un petit noyau se relance dans l'aventure roumaine. L'occasion également de raviver les relations d'amitiés tissées lors du premier périple.

Le groupe se rendra à Reghin, à cent kilomètres de Cluj-Napoca, pour collaborer, l'espace d'une semaine, à un projet d'utilité publique en partenariat avec des jeunes sur place.

Des activités culturelles, telles que visites de villes, musées, mines ou églises, ainsi que des activités récréatives figureront au programme des festivités.

Mais le premier défi qui attend ces jeunes, ce sera le voyage, long de quatre à six jours en bus quinze-places, nécessaire au franchissement des quelque 4000 km qui séparent l'Helvétie de cette extrémité orientale de l'Europe.

**Voyage en Roumanie du 25 juillet au 7 août**  
tributaire du nombre de participants inscrits au 28 juin

**Logement:** dans une maison construite avec l'aide de l'EPER

**Qualités requises:**

- avoir entre 18 et 30 ans ou, à défaut, avoir l'esprit jeune
- avoir l'esprit d'équipe et une bonne humeur contagieuse
- intérêt pour les échanges culturels
- disposer d'un passeport agréé dans l'Union européenne et en Roumanie
- être vacciné contre l'hépatite
- notions d'allemand et d'anglais bienvenues

**Prix indicatif:** CHF 700.-

**Renseignements:** Werner Habegger, tél. 032 926 08 70  
email: w.habegger@eren.ch ou frederic.fraginiere@matisa.ch



Photo: sp

■ nouveau ■

## Chapelle aux anges

La chapelle d'Enges passe actuellement par des travaux de rénovation tant à l'extérieur qu'en son intérieur. Des traces d'humidité contre les murs ont récemment alerté les responsables des bâtiments communaux. On savait l'édifice construit sur une nappe phréatique – la chapelle repose sur des pilotis –, mais ces dégradations se sont révélées provenir d'infiltrations d'eau à traiter avec le plus grand sérieux.

La fresque centrale est l'œuvre de l'un des Polonais qui se réfugièrent, entre 1939 et 1944, au Lordel en dessus d'Enges, période durant laquelle ils participèrent à différents travaux d'utilité pour la commune. Sur la peinture, on distingue la chapelle ainsi que quelques personnages d'époque avec, en toile de fond, un panorama qui s'étend du Jura aux Alpes. Un mémorial tout empreint de reconnaissance et de chaleur humaine.

**La chapelle œcuménique d'Enges**  
«new look» sera inaugurée à l'horizon de  
l'automne 2005

**Renseignements:** Willy Schleppy, tél. 032 757 31 41



Photo: L. Borel





■ témoignage ■

## La foi chrétienne, késako?

Depuis 1997, les différents cours *Alphalive* organisés par les églises et paroisses de Suisse romande ont permis à des centaines de personnes de re-découvrir l'Evangile. Pour augmenter la popularité de son cours, le comité romand d'organisation a décidé de placer la barre encore plus haut par le truchement de l'*Initiative Alpha 2005* qui table sur une médiatisation d'envergure nationale – via une campagne d'affichage – et sur une date unique d'invitation à une soirée de présentation dudit cours, en de nombreux lieux de Suisse romande.

Le vendredi 9 septembre 2005, une date qui marquera peut-être d'une pierre blanche le chemin de nos contemporains.

**Vendredi 9 septembre, à 19h**

**Souper et soirée de présentation du cours Alphalive**

Le cours s'articule en dix sessions et un week-end sur une période de dix semaines.

**Renseignements:** Guillaume Ndam, tél. 032 751 32 20 ou 079 600 80 84

**En route pour l'initiative:**

Paroisses de l'Entre-deux-Lacs, Neuchâtel et Val-de-Travers.



■ alter ego ■

## Partager son pain

L'EPER s'associe à la prochaine édition du *Dimanche des réfugiés* par la réalisation et la mise à disposition d'un dossier qui titre: *L'asile, un droit humain*. On y trouve le témoignage de deux femmes, une pasteur protestante et une sœur catholique, sur les raisons de leur engagement auprès des requérants et des réfugiés, engagement enraciné dans la conviction que les Eglises peuvent légitimement faire de la résistance lorsque des droits essentiels sont bafoués. On y trouve également le récit de l'expérience courageuse menée par l'aumônerie protestante de Vallorbe auprès de la population locale ainsi que différentes données statistiques sur la question de l'asile. Relevons encore une petite touche impertinente qui s'intitule: «*Quelques questions invouables sur l'asile*», une séquence qui se démarque par des répliques du tac au tac.

**Dimanche des réfugiés, le 19 juin**

**A vivre dans son lieu de culte**

**Commande du dossier** *L'Asile, un droit humain*

EPER tél. 021 613 40 70 • e-mail: eper@eper.ch



Photo: L. Borel



# La rue est leur Eglise

«*Tout ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*» (Matthieu 25,40): ce verset est sans doute l'un des préceptes bibliques qui fondent l'action diaconale. Il a tout particulièrement inspiré la démarche de Katia Demarle dans les rues de La Chaux-de-Fonds. Remerciements et innovations.



Photo: L. Borel

Démographiquement, La Chaux-de-Fonds est la troisième ville de Romandie. C'est dire si les réalités sociales y sont variées...

L'aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds existe de relativement longue date. C'est la diacre Katia Demarle qui a créé et développé cet indispensable nouveau ministère voici huit ans. Sa sensibilité et son écoute de la population de la rue se sont principalement exercées dans les bistrotts et au sein de lieux d'accueil tels que *Le Seuil*. Patiemment, avec beaucoup de tact et d'affection, elle a su gagner la confiance de ces gens dits «en marge» et les accompagner dans leur cheminement existentiel et spirituel. Pour des raisons de santé, Katia a souhaité être désormais déchargée de ce ministère. Nous lui sommes aujourd'hui très reconnaissants d'avoir été une pionnière de notre Eglise pour assurer une présence auprès d'une partie défavorisée de la population de notre canton.

## Mieux ancrée

La structure de l'aumônerie de rue a été consolidée. Il s'agit maintenant d'un ministère œcuménique dont le poste à mi-temps est pris en charge par les trois Eglises reconnues. Deux permanents se partageront ce poste: l'abbé Marco Perruchinni côté catholique, et le diacre Sébastien Berney côté réformé. Un Conseil d'aumônerie de rue œcuménique est responsable de ce ministère alors que le Centre cantonal *Diaconie et Entraide* en est le référent institutionnel au sein de l'*EREN*. Comme précédemment, les permanents travailleront en collaboration étroite avec les paroisses, protestante et catholique, de La Chaux-de-Fonds. Le *Centre Social Protestant (CSP)* est concerné lui aussi. Il intervient comme ressource technique et lieu de formation pour les acteurs de cette diaconie.

## Tous concernés

Le Conseil synodal est heureux de voir ce ministère se développer dans un contexte œcuménique. Il souhaite aujourd'hui donner aux membres de l'*EREN* la possibilité de marquer leur intérêt pour ce travail si particulier en proposant que la moitié de l'offrande récoltée lors du culte cantonal de Fleurier soit destinée à soutenir l'aumônerie de rue de La Chaux-de-Fonds. Il vous remercie d'ores et déjà chaleureusement de la générosité que vous témoignerez à cette action le 5 juin prochain.

Michèle Allisson, conseillère synodale,  
en charge du Département *Diaconie et Entraide* ■

## Les aumôneries de rue dans le canton

### La Chaux-de-Fonds

Marco Perruchinni, rue du Parc 47, tél. 079 636 09 51  
Sébastien Berney sera en fonction le 1<sup>er</sup> septembre

### Neuchâtel

Viviane Maeder, tél. 076 579 04 99  
Permanences d'accueil à *La Lanterne* (rue Fleury 5):  
mercredi 15h-17h30 et vendredi 20h-23h30  
Prière pour les gens de la rue: mercredi à 17h30



# Horreur à retardement

Entre 1992 et 1993, 20'000 mines antipersonnel ont été disséminées en Abkhazie suite au conflit qui opposait cette province séparatiste de Géorgie à cette dernière. Aujourd'hui, plus de la moitié de ces engins de mort menacent encore enfants, agriculteurs et toute personne traversant ces régions.



Photo: L. Borel



Photos: EPER

Depuis septembre 2004, l'*Entraide Protestante Suisse (EPER)* mène un projet d'éducation aux risques des mines dans la province abkhaze en partenariat avec *Halo Trust* qui dispose d'une longue expérience dans la prévention et le déminage. Cette ONG organise des formations pour prévenir tout contact avec ces dangereux engins. Depuis la fin de la guerre, ce ne sont pas moins de 445 personnes qui ont été tuées ou blessées par des mines ou des munitions non explosées et, bien que le nombre de victimes ait drastiquement diminué au cours des dernières années, on déplore encore six accidents dramatiques survenus en 2004.

## Eduquer pour prévenir

Des sessions de sensibilisation sont dispensées dans les écoles; on touche de la sorte aussi bien les écoliers, le

corps enseignant que les habitants des villages situés en zone rurale. Dans ce cadre, tous apprennent à identifier les mines et à se comporter de façon adéquate en présence de celles-ci.

Ces formations s'accompagnent de distribution de matériel éducatif tels que des livres de lecture ou de coloriage ainsi que des crayons de couleurs, autant d'outils susceptibles de renforcer la sensibilisation des enfants pour lesquels un tel matériel didactique n'est pas monnaie courante.

Des représentations de théâtre de marionnettes permettent par ailleurs d'intervenir auprès des enfants très jeunes, tandis que des vidéos de vingt minutes, diffusées sur la chaîne de TV locale au moins une fois par mois, informent les personnes qui ne vivent pas dans ces régions mais qui sont parfois appelées à les traverser.

Ce projet devrait toucher 250 écoles, 2'750 classes, ce qui représente plus 12'000 enfants. En y ajoutant le personnel enseignant et les habitants des villages alentour, ce ne sont pas moins de 20'000 personnes qui auront bénéficié de ces sessions.

## En savoir plus

**Contact:** Silvia Frei, chargée de programmes *Caucase* à l'EPER

[www.eper.ch](http://www.eper.ch)

CCP 10-1390-5

EPER - comm ■

## Les foulées de la solidarité

**Mercredi 22 juin 2005 à Peseux**

Terrain du FC Comète, Chantemerle

**Inscriptions:** sur place dès 17h, par BV jusqu'au 18 juin

**Finances:** 5.- (enf.) 15.- (jun.) 20.- (ad.)

**Prix souvenir:** chocolat *Magasins du Monde*

**Assurance:** à la charge des participants

### Courses 600m /1200m

**Départs:** à 18h et 18h15

**Ecolier(e)** (jusqu'à 96): 600m, class. au rang

**Ecolier(e)** (95 à 93): 1200m, class. au temps

### Courses 5km/10km

**Départ:** à 19h

**Cadets** filles/garçons (92 à 89): 5km

**Juniors** filles/garçons (88 à 86): 5 et 10km

**Elites** dames/hommes (85 à 76) 5 et 10km

**Seniors** dames/hommes (75 à 66): 5 et 10km

**Vétérans 1** dames/hommes (65 à 56): 5 et 10km

**Vétérans 2** dames/hommes (55 et +): 5 et 10km

**Walking** dames/hommes (tout âge): 5km

### Renseignements

032 731 42 27 ou [cdoerfliger@bluewin.ch](mailto:cdoerfliger@bluewin.ch)

### Organisation

Eglises catholique et réformée de *La Côte*

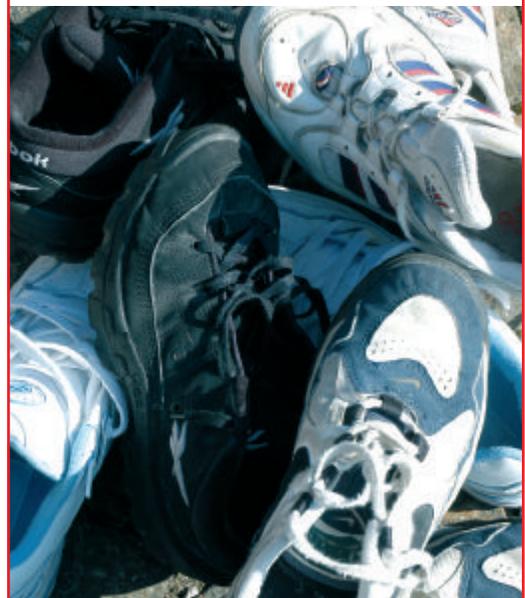


Photo: L. Borel

## Apis Dei (l'abeille du Seigneur)

L'élection du cardinal Joseph Ratzinger à la tête de l'Eglise catholique romaine a fait réagir nombre de protestants. Quelle attitude adopter face à celui qui rappelle à ces derniers l'arrogance de la déclaration du document *Dominus Jesus*, paru en 2000, déniait aux protestants la qualité d'Eglise? Point de vue.



Photo: L. Borel

*Le futur Benoît XVI se serait attiré les foudres de Farel...*

«*Je ne suis qu'un humble ouvrier dans la vigne du Seigneur*», a déclaré le nouveau pape Benoît XVI devant un impressionnant parterre de fidèles impatients de connaître le nom du 265<sup>e</sup> successeur de Pierre. Du côté des Eglises protestantes, les réactions ont oscillé entre franches déceptions et félicitations polies, mais retenues. Il vaut la peine de rappeler que pendant que Jean-Paul II voyageait à la rencontre de ses brebis un peu partout à travers le monde, le cardinal Ratzinger s'est occupé pendant près de vingt ans à évaluer la doctrine des autres, distribuant interdictions, leçons de morale et autres vexations. C'est là précisément que le courroux protestant trouve son origine. Particulièrement quand la *Congrégation pour la sainte doctrine de la foi*, présidée par le cardinal Ratzinger, publie *Dominus Jesus*. Ce dernier - en affirmant que les Eglises issues de la Réforme ne sont pas à proprement parler des Eglises et que leur célébration de la cène n'est ni authentique ni intégrale - avait vraiment donné l'impression d'une déclaration de guerre à de nombreux protestants, à plus forte raison s'agissant d'un document issu des services dirigés par un cardinal provenant de la patrie de Martin Luther! Il n'y a pas eu que cela. Nombre de

vexations ont concerné les catholiques eux-mêmes. Il suffit de penser, dans les années 1980, au silence imposé au théologien brésilien Leonardo Boff, l'un des plus brillants défenseurs de la théologie de la libération. Et tout cela sans parler d'autres enjeux de société, bénéficiaires eux aussi du même genre de leçons de morale, comme le féminisme, l'homosexualité...

Quelle place à l'avenir pour les protestants dans la vigne du Seigneur? Par fidélité à l'Ecriture, ils pourraient prendre le rôle des abeilles! En effet, «*l'abeille est petite parmi les êtres ailés, mais ce qu'elle produit est ce qu'il y a de plus doux*» (Siracide 11,3). Mais l'abeille fait aussi partie de la panoplie symbolique de la colère divine: «*Il adviendra, en ce jour-là, que le SEIGNEUR sifflera les mouches qui sont à l'extrémité des canaux d'Egypte et les abeilles qui sont au pays d'Assyrie. Elles viendront et se poseront toutes dans les ravins escarpés et dans les fentes des rochers, dans tous les fourrés et dans tous les pâturages*» (Esaïe 7,18-19). Les abeilles du Seigneur ne vont pas sans rappeler la vigueur de la Parole de Dieu. Une parole qui peut réveiller ceux qui prétendent posséder la vérité. Une parole qui peut rappeler à la condition croyante - toutes Eglises confondues! - que la fidélité se vit dans l'humilité. Les abeilles produisent le miel, image de la douceur d'une terre promise. Mais elles peuvent aussi mettre à néant les efforts des hommes, quand ceux-ci s'éloignent du Seigneur. Aiguillons indispensables pour rappeler la vraie nature de l'humilité à ceux qui détiennent le pouvoir.

### En rapport

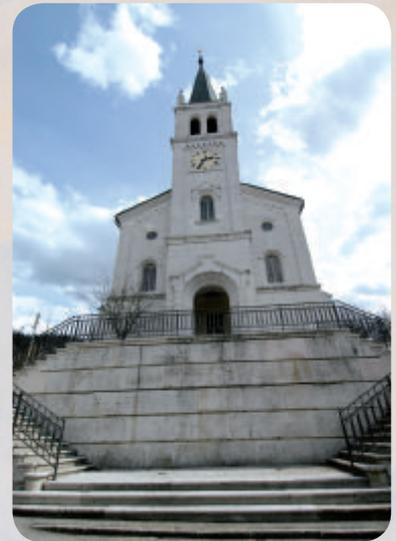
Sur le même sujet, on lira avec profit l'interview de Paul Valadier, professeur émérite aux Facultés jésuites de Paris, parue dans l'hebdomadaire français *L'Express* n° 2808 (25 avril 2005) («*Intellectuel et doctrinaire*», p. 24-25).

Pierre de Salis ■



## L'église qui dit: «*Je vous attends*»

Est-ce un effet de la proximité de la frontière, de la vue qui ouvre sur des paysages et horizons «étrangers»? Toujours est-il que, sur sa colline, déroulant ses escaliers d'accès à la manière d'une traîne de mariée, le temple des Brenets, légèrement à l'écart de la rue principale qui traverse le village, vous a des allures de minicathédrale française. Des *allures*: le terme est choisi à dessein, tant il est vrai que ce bâtiment, comme vêtu de pierre grise, aux lignes sobres mais élégantes, que ce bâtiment donc apparaît presque surdimensionné en regard de l'importance démographique de la communauté qu'il sert. Doté d'un clocher assez élancé pour sembler devoir tutoyer le ciel, il affiche une touche de noblesse qui ne manque pas d'inspirer au visiteur un regard intrigué mêlé d'admiration.



Le seuil d'entrée franchi, tout doute se dissipe: malgré ses mesures extérieures imposantes, l'édifice ne saurait dissimuler un instant son caractère protestant «pur beurre». Le pastel des murs est mis à nu par un flot de lumière que de corpulentes fenêtres se plaisent à convier. Le plafond est élevé et frémit à l'écho du bruit des pas qu'il renvoie. Une galerie arquée domine des rangées de bancs, spectateurs débonnaires d'une (s)cène qui se laisse attendre. Personnage central d'une fresque peinte style «années 60», le Christ, impassible, dévoile les stigmates de ses mains dans un geste d'apaisement. Lui faisant face, un orgue contient non sans peine un désir de s'épancher, déplorant le mutisme qui lui est imposé. Une grande croix en contrebas lorgne en direction d'une bible béante. Tout, dans ce décor figé, traduit une envie impatiente d'animation.

Laurent Borel ■

## Pas de **violence** contre les **violences**!

L'abcès est (enfin!) crevé: après des siècles de silence complaisant, qui ont montré que l'humain n'avait parfois rien à rendre à certains animaux, le scandale de l'enfance maltraitée n'est désormais plus ni tabou, ni secret ou nié. Pour preuve: l'Etat de Neuchâtel traite de ce sujet dans une plaquette très utile parue récemment. A posséder et à lire!



Photo: L. Borel

L'Histoire a, malgré les apparences ou doutes légitimes, peut-être tout de même un certain sens. Ainsi, si longtemps, les adultes - principalement les parents, mais aussi des enseignants, des éducateurs ou patrons - détenaient pratiquement tout pouvoir (ou presque) sur les enfants, et ne se gênaient pas de l'exercer violemment en toute impunité, il en va par bonheur en principe autrement aujourd'hui. En principe, car la presse quotidienne atteste régulièrement du fait que la réalité se situe pour l'heure très loin de la théorie et des espoirs. Et encore, les cas révélés ne constituent-ils à n'en point douter que la minuscule pointe d'un révoltant iceberg...

### Ce qui entrave le développement

La maltraitance en question, notent les Services cantonaux des mineurs et de l'enseignement obligatoire, ne se résume pas au seul fait d'infliger à un enfant des coups, des brûlures, des strangulations, des immersions ou autres étouffements ou torsions de membres, non, elle concerne également les négligences engendrant des défauts d'habillement, d'alimentation, d'hygiène, de soins ou d'affection, de même que des agressions psychiques (menaces, insultes, critiques permanentes, humiliations, rabaissement au rang d'objet, contrainte à tenir un rôle d'adulte), ou, plus pervers encore, les abus sexuels (attouchements, viol, contrainte, exhibitionnisme, voyeurisme, exploitation ou pornographie). Un impressionnant catalogue qui atteste de la fertilité imaginative et de la cruauté de certains parents - mais ce terme est-il ici adapté? - ou proches.

### Pas d'emportement!

Nombre d'entre nous avons une fois ou l'autre constaté, entendu, vu, deviné des cas de maltraitances graves. Difficile de ne pas céder alors à l'envie pulsionnelle d'intervenir avec violence - ah, la tentation de cogner, d'hurler qui vous fait démange! Bien que compréhensible, cette réaction n'aurait toutefois rien de judicieux, ne serait-ce que parce que l'enfant, malgré les sévices endurés, est habitué d'une loyauté quasi indéfectible à l'endroit de ses parents. Plus que l'endossement de la cape du Zorro de service, la seule attitude adéquate consiste, si urgence, à contacter la police (117), qui, elle, après intervention, alertera au besoin un médecin, un représentant de l'Office des mineurs, le Ministère public, avant qu'un juge d'instruction et l'Autorité tutélaire n'entrent à leur tour en «jeu». Lors de soupçons ou de révélations - situation qui peut notamment incomber à des enseignants ou à des ecclésiastiques -, il importe d'accueillir l'enfant dans l'expression de sa souffrance, en prenant tout le temps nécessaire de l'écouter sans le bousculer et en s'efforçant de le rassurer quant à un éventuel sentiment de culpabilité ou de désarroi. Cette prise au sérieux est indispensable pour que s'établisse un rapport de confiance qui permettra aux émotions d'être autant que possible «exorcisées».

Laurent Borel ■

**Pour davantage de précisions**

[www.ne.ch/maltraitance](http://www.ne.ch/maltraitance)

# Histoire de **démystifier** sa «déclaration»

*Trampolino*, vous connaissez? Il s'agit d'une action collective proposée aux clients-usagers du CSP, ainsi qu'à d'autres personnes. Un groupe, animé par deux assistants sociaux, se réunit une fois par semaine et offre aux participants un soutien mutuel et de la solidarité dans le but de trouver des réponses collectives à des problèmes individuels ou généraux. Diverses actions sont ainsi menées au gré des besoins des participants et/ou des demandes des assistants sociaux. Récemment, ces gens se sont attaqués au remplissage de la déclaration d'impôts. Explications.



Photo: L. Borel

*Pas toujours évident de s'y retrouver parmi toutes les rubriques et références...*

Chaque année, les assistants sociaux du CSP aident de nombreux clients à remplir leurs déclarations d'impôts. Ce travail individuel prend beaucoup de temps; il est aussi assez laborieux et un peu rébarbatif pour tout le monde. L'équipe de *Trampolino*, en collaboration avec *L'Espace des Montagnes* à La Chaux-de-Fonds (un projet de *Caritas*), a proposé aux travailleurs sociaux de participer avec leurs clients à des séances collectives et conviviales de remplissage des feuilles d'impôts. Au cours de six rencontres, 47 personnes sont venues «ouvrir ensemble le Grand livre des Impôts» et s'entraider! Quatorze personnes se sont relayées pour animer les séances et conseiller les personnes. Cette expérience a été joyeuse et bien vécue, que ce soit par les citoyen(ne)s remplissant un de leurs devoirs civiques, ou par les assistants sociaux qui donnaient des coups de main. Plusieurs personnes sont reparties en nous disant: «A l'année prochaine! L'ambiance était agréable. Nous étions tous à la même, nous avons osé demander de l'aide et donner nos idées.»

L'envie générale est donc de renouveler cette action dans une année, en plus grand et avec une première séance de formation

pour ceux qui le voudront (les usagers du CSP qui ont été pionniers cette année et les membres de *Trampolino*) afin qu'ils puissent aider encore plus efficacement leurs pairs et devenir de véritables experts dans le domaine.

L'équipe de *Trampolino* espère créer un effet boule de neige autour des déclarations d'impôts, afin que les gens qui ont acquis de l'autonomie dans cette démarche puissent enseigner à d'autres.

Un triple but serait ainsi atteint:

- redonner aux personnes un certain pouvoir face aux démarches administratives;
- développer de l'entraide et le sentiment que chacun d'entre nous a la capacité de donner et de recevoir du soutien;
- décharger les assistants sociaux d'une tâche qui prend du temps, afin qu'ils puissent se consacrer plus à d'autres démarches.

L'équipe de *Trampolino* ■

## Ensemble, c'est plus aisé

Suite à une séance, une participante a envoyé cette lettre: «J'ai eu beaucoup de plaisir à cette réunion et surtout je pense avoir vaincu le blocage que je faisais devant cette «fiche» déclaration d'impôts. A mon âge, il était temps!... L'an prochain, je la ferai toute seule et me permettrai de vous demander de superviser le «chef-d'œuvre». Encore merci...»

INFOS

CSP, Neuchâtel  
Rue des Parcs 11 tél. 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds  
Temple-Allemand 23 tél. 032 967 99 70

Rubrique réalisée en collaboration avec le



**THERMALP**  
LES BAINS  
D'OVRONNAZ  
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE\*\*\* DES BAINS  
CH - 1911 OVRONNAZ  
www.thermalp.ch

Valais Suisse Altitude 1300m

Schweizer Heilbad  
Espace Thermal Suisse  
Svizzera Thermal Svizzera  
Sveits Spa



HÉBERGEMENT RÉCEPTION:  
tél. 027 305 11 11  
fax 027 305 11 14  
info@thermalp.ch

**VACANCES THERMALISME  
MONTAGNES**

Dès CHF 620.-  
€ 414.- par pers.

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- Entrée libre aux bains thermaux
- 1 sauna / bain turc
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu *balance*
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- 1 parking gratuit par appartement
- Peignoir et sandales de bain



Cristina Bachmann - Montana / photo Perinotto

✂ .....  
**Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante**

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un soin **GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du ..... au .....2005

Nombre de personnes : .....

Tampon de la  
réception  
Thermalp

Réservation on-line sur [www.thermalp.ch](http://www.thermalp.ch) : 5% de rabais!

**BELLA LUI**  
www.bellalui.ch  
Hôtel\*\*\* Bella Lui  
3963 Crans-Montana  
Tél. 027 481 31 14  
Fax 027 481 12 35  
Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

*Soleil. Montagne.  
Joie de vivre.*

«Entouré de montagnes, c'est un lieu d'excursion idéal. Je m'y sens comme à la maison, car à l'Hôtel Artos, on est vraiment aux petits soins»

**Hotel Artos Interlaken**  
3800 Interlaken, T 033 828 88 44 [www.artos-hotel.ch](http://www.artos-hotel.ch)

**CAP GOURMAND**  
Traiteur • Events • Navigation

**Navigation**  
Lacs de Neuchâtel et Morat SA

[www.navig.ch](http://www.navig.ch)

**LES COULEURS DE L'ÉTÉ**

<p><b>4 - 12 juin VIOLET</b> La Provence</p> <p>Moment d'inspiration: le tian d'agneau subtilement relevé par l'arôme de la lavande; le vin rouge à la fois charnu et complexe. Toute la simplicité de produits authentiques que nous vous proposerons en tout début de saison.</p>	<p><b>1<sup>er</sup> - 10 juillet ROUGE</b> Le Maroc</p> <p>Voilà un pays qui vous réservera d'agréables surprises: puissance des senteurs jusqu'à l'envoûtement, rythmes lancinants accompagneront votre fastueux couscous royal.</p>	<p><b>16 - 24 juillet VERT-JAUNE</b> Latino</p> <p>Ambiance chaleureuse et fête assurée. Spécialités chiliennes, mexicaines ou brésiliennes. L'été sera chaud!</p>	<p><b>30 juillet - 7 août ROUGE-BLANC</b> La Suisse</p> <p>Retour aux sources obligé à cette période de l'année. La Suisse sait encore séduire par l'originalité de ses recettes traditionnelles. C'est ce que nous vous prouverons tout au long de cette semaine.</p>
---	--	--	--



## Quel sens donner aux dernières années de nos vies?

A tout âge, la tentation de bloquer notre évolution est grande. L'enfant qui ne peut pas quitter les jupes de sa mère, puis l'adulte qui ne veut pas accepter de vieillir et enfin la personne âgée confrontée à sa vieillesse sont dans la même difficulté. A chaque stade de notre vie, il s'agit d'accepter à nouveau notre âge, de dire oui à la vie, de choisir notre réalité. Car accepter c'est choisir librement entre la réalité et la fiction.



Photo: L. Borel

**I**l est dur d'accepter son propre vieillissement. Et celui de nos bien-aimés peut devenir presque insupportable. De plus, le dépouillement qu'apporte la vieillesse n'a aucune vertu en lui-même. Il faudra un énorme travail sur soi-même, ou une grâce particulière, pour en faire une école de patience, de purification ou de vie spirituelle plus élevée. Ne vaut-il pas mieux commencer immédiatement à vivre chaque détail de notre vie avec Lui, éclairé par Sa présence? La promesse du Dieu d'amour n'est pas réservée à la fin de notre vie, c'est l'expérience de la vie tout entière. La vie spirituelle ressemble au sport. Ce qui paraissait impossible devient réalisable par l'entraînement. Et si l'instant présent est habité par sa présence, le prochain le sera tout autant, et ainsi de suite! La seule façon de se préparer à l'avenir, c'est de vivre le présent aussi intensément que possible.

### Ecartons quelques préjugés

Si vieillir veut dire «avancer en âge», nous y sommes tous soumis. S'il signifie «se décrépiter», il faut le remplacer par dégringoler, décliner ou commencer à mourir. Chacun a sa propre expérience de la notion de vieillir. Pour l'un, elle est liée à l'idée de perdre: ses cheveux, ses forces, ses amis, ses illusions... Mais pour un autre, elle implique de gagner: en sagesse, en paix, en temps, en ressources... Et le contexte social influence grandement notre expérience de vieillir: ici, la retraite signifie pauvreté, isolement ou même rejet, dévalorisation et déprime. Là, elle est enfin de l'argent facile, du temps retrouvé pour l'amitié, un nouveau monde à découvrir. A part les maladies qui conduisent à un état de sénilité, vieillir ne constitue pas un destin devant lequel on ne peut que se résigner ou se révolter.

La vie adulte n'est pas une stagnation et la vieillesse un déclin. Il est possible de continuer de s'épanouir, de progresser, d'avancer, de s'améliorer tout au long de sa vie. Certes, pour diverses raisons, notre évolution peut s'arrêter. Parfois c'est même après avoir réussi une étape importante que, satisfaits, nous cessons d'avancer. Souvent c'est l'épreuve ou l'échec qui nous remettent en mouvement.

On cite volontiers chez les peintres la vertu de l'âge. Ainsi on parle des œuvres de jeunesse ou de celles de la maturité. C'est dans leur vieillesse que Renoir, Goya, Matisse ou Picasso ont produit leurs œuvres les plus puissantes, riches et originales. Le jeu de l'oie représente bien notre façon de croître et de nous développer. Il y a des cases pour avancer, d'autres pour attendre et laisser passer son tour. Il y a des échelles qui gagnent des détours, mais aussi des toboggans pour des retours, parfois à la case départ! Comme nos vies se jouent sur plusieurs plans, chacun joue sa partie à son rythme. Certains sont déjà morts sur un plan et pas encore nés sur d'autres. Pour bien vieillir, il s'agit de gérer, d'harmoniser, de guérir pour équilibrer tous ces plans de nous-même dans un processus vitalisant.

### Notre avenir commun

Pour le chrétien, la vie ne se termine pas à la mort. Elle est donnée sans limite. Ma vocation est de lui permettre de se manifester, de lever les obstacles, d'accueillir l'Esprit de Vie jusqu'en mes profondeurs. Nous commençons notre vie comme des congélateurs neufs: nos problèmes s'y stockent. Mais avec les années, notre énergie baisse et les problèmes se réveillent... Il est donc indispensable de prévoir arriver avec son congélateur aussi vide que possible quand il s'arrêtera peu à peu. Une belle vieillesse tient à cela: une vie reçue et acceptée, triée et intégrée.

Notre vie spirituelle est liée étroitement à notre vie psychique. La foi et la prière resteront nos dernières activités, comme un service aux autres et à la louange de Dieu. L'avenir est à la confiance éclairée, car le temps n'y a aucune prise.

Alexandre Paris ■

# Quand l'histoire personnelle fait mal

Le XXe siècle, dans le sillage de Freud, a vu l'émergence, l'identification et le traitement des maux de l'âme, autrement dit de poids, de nœuds, de courts-circuits nés on ne sait trop quand et comment, mais qui empêchent certaines personnes, tantôt ponctuellement tantôt de façon durable, de vivre en (relative) paix. La dimension spirituelle n'est pas absente de cette problématique. L'Eglise le sait et s'est investie, par l'intermédiaire de plusieurs centres ad hoc, dans l'accompagnement et/ou l'écoute de personnes, toujours plus nombreuses, éprouvant ce genre de difficultés. Que se passe-t-il dans ces centres et que peut-on en attendre? Explications de Ruth Stierlin, simultanément théologienne et psychologue, collaboratrice de *La Margelle*, à Neuchâtel.



**L**e havre de paix que constitue *La Margelle*, situé à la rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville, reçoit toute personne en quête de sens. Après plus d'une année d'expérience d'accueil dans ce lieu, certains éléments m'émeuvent toujours à nouveau, notamment le fait que chaque être humain porte en lui quelque chose d'unique. Il arrive que ce soient les problèmes existentiels qui s'imposent (santé défaillante, difficultés familiales...); la dimension spirituelle est alors souvent perçue comme une ressource. D'autres fois, ce sont les questions spirituelles qui ont la priorité: pourquoi tout cela m'arrive-t-il à moi? Est-ce que Dieu m'en veut? Suis-je puni(e)? Il convient alors de clarifier la représentation de Dieu qui se trouve derrière ces interrogations et de la rectifier par rapport à ce que le Christ nous a révélé de cette Présence mystérieuse. La façon de croire peut être marquée négativement par l'éducation religieuse ou par nos expériences de vie. Une des causes peut se situer dans l'absence d'une relation de confiance durant notre enfance avec un ou des adultes. Le dé-

veloppement d'une foi saine peut être gravement entravé par des premières relations caractérisées par l'insécurité, l'incohérence ou même le rejet ou l'abandon. La construction d'une relation de confiance plus tardive peut être réparatrice, même si elle s'établit à l'âge adulte. Tout en constatant ce lien entre les premières relations et la relation à Dieu, on rencontre aussi des personnes qui, malgré des expériences d'enfance difficiles, développent une foi-ressource tout à fait positive. Mystère... Les psys diront: résilience.

## **Autant de cas particuliers**

La réalité bouscule souvent les constructions théoriques, c'est aussi vrai dans le domaine des sciences humaines en général, de la psychologie en particulier. Mais ces constructions peuvent être une boussole pour s'orienter dans l'activité d'accompagnement, surtout lorsqu'il s'étend sur une longue durée. Pour ne prendre qu'un exemple dans une telle situation, j'aimerais citer la question de l'attachement. Le besoin d'at-



tachement est un besoin humain fondamental. Dans la relation d'accompagnement spirituel, comme dans d'autres types de relations humaines, ce besoin s'exprime d'une façon plus ou moins marquée selon les personnes et leur histoire. Il s'agit alors de gérer cet attachement en ayant conscience des phénomènes de transfert et de contre-transfert, ainsi que de celui de la dépendance; cela présuppose une connaissance de soi et une clarté sur ses limites.

Un point qu'il est toujours fructueux de clarifier au départ d'un accompagnement, et de reprendre régulièrement, c'est l'attente des personnes. Si au départ, elle peut parfois être floue, on peut la préciser au fil des rencontres et l'adapter à la réalité, si nécessaire. Certaines personnes demandent parfois un ou deux entretiens, le temps de déposer un fardeau, de clarifier un point obscur, de s'orienter. Pour d'autres, l'accompagnement s'étend sur une certaine durée.

### **Pas antinomiques**

Parfois, les questions abordées révèlent la nécessité d'entre-

**«L'élément déterminant du cheminement est la volonté de la personne de transformer quelque chose au sein de sa vie»**

prendre une démarche parallèle de type psychothérapeutique. La connaissance de différentes approches thérapeutiques est alors bien utile pour orienter la personne vers un soutien approprié. A l'opposé, nous rencontrons aussi des personnes qui ont entrepris une thérapie et qui ne ressentent pas d'évolution ou carrément un blocage. Aborder les questions sur un plan spirituel peut se révéler libérateur. Les deux démarches (psychothérapeutique et spirituelle) sont complémentaires et peuvent s'enrichir mutuellement.

Dans tous les cas, l'élément déterminant du cheminement est la volonté de la personne de transformer quelque chose au sein de sa vie.

Le fait de se trouver en dialogue dans une cellule appartenant à l'Eglise réformée, cellule qui a une ouverture œcuménique, donne une dimension particulière à ces entretiens. En effet, sans forcément l'exprimer lors de chaque rencontre, la référence spirituelle crée un espace qui marque la relation entre



L'équipe de *La Margelle*, de Neuchâtel (photo: *La Margelle*)

l'accompagnant(e) et l'accompagné(e). L'ouverture à une source extérieure peut favoriser la recherche de paix avec soi-même qui est inhérente à tout cheminement intérieur. Les rencontres peuvent être l'occasion de découvrir ou de renforcer le contact avec cette source d'Amour et de Vie. Elle se révèle alors source de consolation, baume sur des expériences douloureuses, force pour cheminer.

Ruth Stierlin ■

## **Intéressé(e)s?**

Vous avez ce que l'on appelle communément «de la peine à vivre», vous souhaitez recadrer certains éléments de votre existence, vous vous interrogez sur votre raison d'être... Les motifs de devoir se confier, partager, être accompagné(e) sont légion. Pour répondre à ce besoin, l'EREN dispose de trois lieux d'écoute:

- à **Neuchâtel**, *La Margelle*, tél. 032 724 59 59
- à **Fleurier**, *La Poulie*, tél. 032 861 35 05
- à **Cornaux**, *L'Entre2*, tél. 032 751 58 79

N'hésitez pas à recourir à leurs compétences. Ne laissez pas l'angoisse, le doute, le mal-être vous submerger.



## Invariablement «de marbre»...

Contre vents et marées, affrontant le gel autant que la canicule, les sculptures publiques semblent faire fi des éléments qui s'évertuent à éroder leur silhouettes impassibles. Ces infatigables personnages, fondus dans le décor au point de passer presque inaperçus, conservent intact, malgré leur discrétion, l'art de la gestuelle expressive, tout en posant un regard à la fois charmeur et interrogateur sur le monde agité qui les entoure. Evocation.

### Le Locle, 28 février, -10 degrés, bise

C'est en me baladant du côté de l'Hôtel-de-Ville que je l'aperçois, elle, sa rondeur, sa nonchalance, et les blocs de neige qui enserrant ses pieds; une sculpture de femme minérale et nue. Elle regarde devant elle comme si de rien n'était, légèrement souriante, semblant ignorer les passants.

L'année de sa création, son titre ainsi que le nom de son auteur ont entièrement disparu, ensevelis sous la neige. La statue paraît occuper cet emplacement depuis un certain temps déjà... Et pourtant aucune ride ne transparaît encore sur son visage. J'aimerais tant



Photos: L. Borel

connaître le secret de son lifting, de son sérum de jouvence. Est-ce le grand air - pluie, vent, soleil - qui, lavant sa peau, la redynamise, la retonifie au fil des jours, des mois et des années? Le froid semble n'avoir aucune emprise sur elle; ni la fatigue ni l'ennui ne transparaissent, même dans son regard.

Les déesses de papier glacé font soudain bien pâle figure à côté de cette Dame Nature, qui porterait si bien ce nom. Les femmes des magazines sont enfermées dans des studios photo sous quelques néons aveuglants; elles sont «ultra-savamment» maquillées, les traits retirés sur ordinateur et elles auront bientôt toutes le même visage et le même corps sur mesure...



Ma Dame Nature occupe son espace à elle, photographiée de temps à autre par les touristes japonais qui se massent à ses pieds à l'occasion de leur périple au sein de la «Watch Valley». Son regard change au fil de la lumière, la forme de son corps se transforme au gré des prises de vue et finit par prendre mouvement. Cette femme de pierre est tellement plus vivante que les mannequins qui posent dans les journaux, dotées, la plupart du temps, de regards si imperpersonnels. Cette pierre et ses nombreux dégradés me sont plus attachants que le papier miroitant qui ondule dans les kiosques.

Dame Nature, désormais ainsi prénommée, profite abusivement de son pouvoir sur les humains: oser rester ainsi, nue dans la rue, sans que cela ne choque personne. Je la laisse à son sort, dans sa pose d'Eve.

### Temple du Locle, même jour, même température

A l'autre bout de la ville, deux formes, agréables à l'œil. L'une d'elles ne devrait faire appel qu'à une seule signification chez les personnes qui la croisent sur leur route, alors que l'autre peut en re-

**Neuchâtel, cour du Musée d'Histoire Naturelle, même jour, -2 degrés, bise persistante**

Une colonne grise, enserrée dans des arcs de même couleur, se dresse contre le ciel. La sculpture a-t-elle atterri en ce lieu depuis longtemps et a-t-elle été oubliée depuis? Elle me semble bien seule. Toute de discrétion, elle paraît attendre les visites des personnes qui voudraient prêter attention à elle. Sorte d'hymne à la rencontre entre les animaux et les humains, elle a sans doute déjà vu défiler des chiens, des gens qui cherchaient l'entrée du musée et de nombreux élèves du Collège des Terreaux...

Mais elle semble attendre d'autres personnes. De celles qui seraient capables de prendre le temps de la regarder une fois, vraiment. Avec un regard neuf et non l'un de ces regards las, l'un de ceux qui signifient: «*Encore toi, toujours ici. Quand vont-ils enfin se décider à te changer de place? Tu te trouves sur mon chemin, comme d'habitude...*» Quand viendront-ils, ces visiteurs?

**Neuchâtel, devant le Musée d'Art et d'Histoire, même jour, bise plus que persistante**

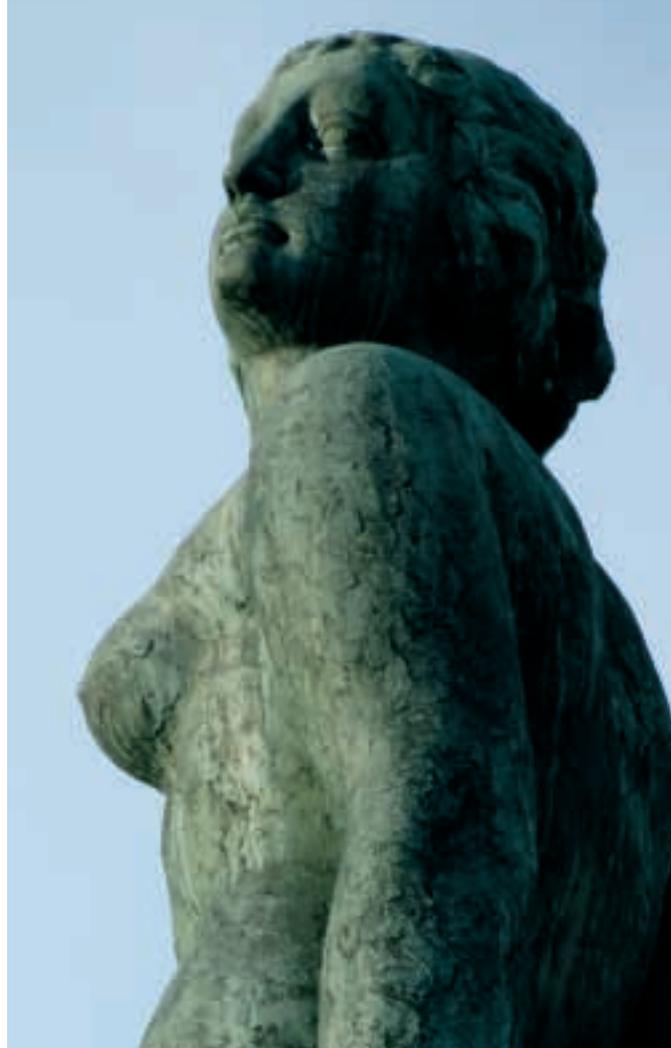
Parmi un paysage de formes abstraites, entre une sorte de «coquillage» de métal et un balancier dressé vers le ciel qui paraît rythmer le temps, un congrès de trois statues à silhouette humaine, grandes et grises, se tourment le dos. Elles semblent se concerter; on peut les entendre chuchoter jusqu'ici: «*Eh, on caille... quand est-ce qu'on rentre?...*» Aucun temps de réponse ne leur sera accordé.

Le gardien fait sa tournée de 17h. Il rétorque d'un air aussi glacial que le vent qui souffle au bord du lac: «*Silence, les statues. Si vous continuez à causer, on vous remet à la cave!*» On croit entendre les statues claquer des dents...

Il est temps de repartir. Ce n'est décidément pas un temps à laisser des statues dehors.

Sylvie Egloff ■

PS: A ce propos, on lira avec intérêt: *La sculpture publique en Pays de Neuchâtel*, Ed. Gilles Attinger, Hauterive.

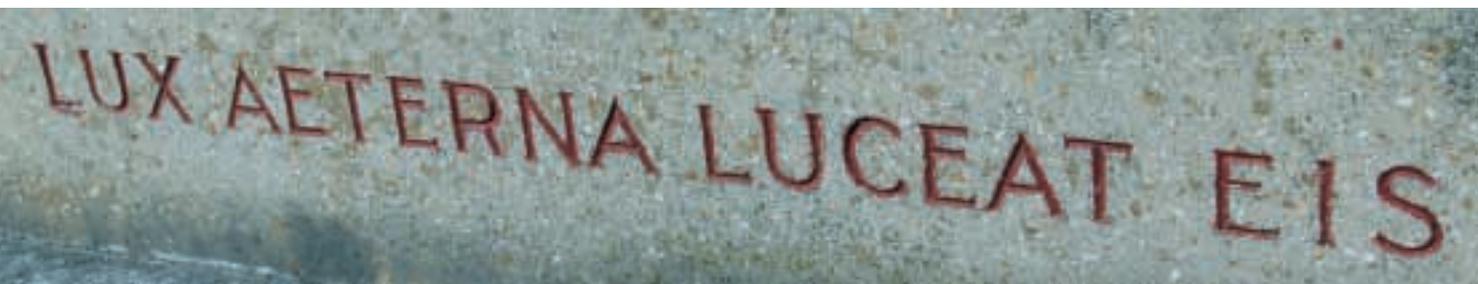


couvrir plusieurs et s'interpréter de bien des manières différentes. Une sculpture de la Révolution neuchâteloise et des panneaux indicateurs se confondent parmi la blancheur hivernale. Tous deux s'intègrent parfaitement bien dans ce paysage, le complétant différemment, l'une de pierre, l'autre de métal coloré. L'une se nomme sculpture et fait partie du champ artistique, tandis que l'autre, le panneau, n'appartient pas au même champ. Pourquoi?



# Ave lector, **poetae** te salutant!

Parlez-vous français? Oui? Eh bien, bravo, vous êtes, peut-être même sans le savoir, héritier, héritière... du latin. Mais oui, dans l'immense majorité des mots de tous les jours, ou comme l'Ajoulot qui dit «*pesseret*» pour dire «*moineau*» (du latin *passer*, avec un joli diminutif au bout), nous héritons. Bonne nouvelle... et après? Passerons-nous à autre chose? Pouvons-nous encore dire aujourd'hui l'utilité - voire les délices - du latin? Réflexion.



**A** l'heure de la communication et de la mondialisation, au milieu des explorations de l'infiniment petit et de Titan tout à la fois, dans la trépidation déconcertante et passionnante du monde, évoquer ces poussières... Oui, nous sommes sollicités de tous côtés, par le rythme et la nouveauté des choses. Adhérer à son temps et le vivre au présent, quoi de plus intéressant, quoi de plus nécessaire? Mais si tout change, il y a aussi ce qui demeure: la peine et les espoirs des gens, leurs rires et leurs questions face à l'amour, l'art, la mort et le reste. Il n'est pas indifférent de chercher à savoir comment d'autres avant nous les ont posées, si ce n'est résolues. Communiquer, c'est peut-être aussi écouter? C'est alors que les vieux textes des Latins (et des Grecs, naturellement), malgré leur étrangeté parfois irréductible, leur distance et parfois leurs obscurités, peuvent trouver un sens, et nous rassurer en relativisant nos émotions, nous faisant éprouver au-delà du temps une sorte de fraternité. Et puis, il arrive que ce qui est nouveau l'a déjà été. Dans leur approche formelle de la littérature, les anciens ont déjà beaucoup inventé et beaucoup réussi, au point que tel succès littéraire contemporain a souvent des antécédents chez eux. Alors, bien que nous soyons comme entraînés par le courant au fil de l'eau, nous nous découvrons feuilles pourvues d'une sorte de tige nourricière et par bonheur assez extensible, au contact d'un poète et d'un historien antique. Résister (au courant, un peu), c'est un beau mot, non?

## Retrouver des racines

Pourtant, tous ces vieux textes, à supposer qu'ils aient vraiment encore quelque chose à nous dire, n'ont-ils pas été traduits? Si, et heureusement! Ce n'est pas une protestante qui y trouvera à redire... D'ailleurs, la Bible aussi, justement: on n'en compte plus les traductions. Mais quelles découvertes font les futur(e)s pasteur(e)s, sans parler des simples curieux, en accédant, même fugitivement, aux *Béatitudes* en grec et aux subtilités des conversations de Dieu avec Abraham... en hébreu. C'est une grande chance de pouvoir faire un bout de chemin dans les souliers d'autrui. Mais découvrir le latin, c'est se mettre à marcher dans une vieille paire de ses propres souliers. J'ai commencé à le deviner il y a longtemps, dans un petit collège du Jura vaudois: nous étions deux ou trois élèves à prendre nos cours de latin avec le directeur, dans son bureau, en dehors (donc en plus) de l'horaire ordinaire de

nos camarades de classe; presque par hasard, désignés d'office pour ainsi dire par notre enseignant, nous faisons nos premiers pas sur un sentier bien rocailleux, même pour des gens du Jura; petit à petit (ah, faire l'éloge de la lenteur...), j'ai pourtant pris goût à la douce bataille avec les déclinaisons et les propositions infinitives; finalement, ce qui au départ pouvait passer aux yeux de la plupart des miens pour une sorte de caprice incompréhensible - et bien sûr inutile - est devenu l'un des plus beaux fils rouges de ma vie, auquel j'ai accroché, entre autres, des textes qui m'habitent pour toujours et aussi beaucoup d'amis.

## A la lumière du passé

C'est ainsi qu'après avoir bénéficié de publics variés, j'enseigne aujourd'hui le latin dit fondamental à des étudiant(e)s en Lettres à l'Université de Neuchâtel, que leur choix de branches amène à acquiescer ou à réviser cette langue. Cette initiation ne s'adresse donc pas à des spécialistes et n'a pas l'ambition première d'en fabriquer. Malgré le peu de temps à disposition, elle invite donc à une

## Opportunité à savourer

Impossible de parler du latin sans parler du grec. Le monde grec de l'Antiquité a vu naître presque toutes les formes littéraires occidentales que nous connaissons: théâtre, longs ou brefs poèmes, éloquence, histoire, roman et même traité technique... Et le monde latin s'en est emparé avec avidité et fierté. Au cours des longs siècles où dans l'empire d'Occident (après la séparation d'avec l'empire d'Orient) le grec n'a plus été lu, la substance et la forme de ses inventions y sont tout de même restées familières aux lecteurs, à travers les traductions et les imitations que les Latins en avaient donné. C'est évidemment un privilège chez nous de pouvoir revenir aux sources en (re)lisant le grec, depuis le XIV<sup>e</sup> siècle pour les plus chanceux. Après les récents débats, il faut noter que ce privilège sera maintenu, semble-t-il, à l'Université de Neuchâtel sous la forme d'un cours de grec fondamental et de cours plus larges (mais sans chaire). (C. M.)



Photos: L. Borel

(en)quête: comme dans toute traduction (mais où en pratique-t-on encore?), il s'agit de déchiffrer le code des mots, des cas, des subordonnées, pour reconstituer le message et lui restituer son sens. Au passage, on reconquiert des provinces entières du français, qui

a été nourri et renouvelé au cours de sa longue cohabitation avec le latin (IXe - XVIIe s. env.) et des langues romanes: à l'heure de l'Europe, il vaut la peine de retrouver des traces de notre fraternité avec l'italien, l'espagnol, le portugais, le roumain, et de notre cousinage avec l'anglais et l'allemand.

Quête et enquête: cela demande de la générosité dans l'effort et du temps, comme dans un pèlerinage; comme dans un pèlerinage, l'essentiel est peut-être dans la (dé)marche. A l'étape, si ce n'est au but, on trouve de tout: des découragés comme des convertis, qui ne désirent pas s'arrêter en si bon chemin; quant à la plupart de mes chers marcheurs, ils emmènent ensuite sur d'autres routes le souvenir de ce parcours - et c'est bien. Comme l'écrivait mon maître, Pierre Schmid: «*La culture n'est pas acquisition, mais expérience!*»

Christine Morerod ■

## Latinum... electronicum!

Depuis plusieurs années, on assiste à un renouvellement étonnant et parfois très séduisant des manuels et méthodes d'apprentissage du latin, notamment pour des débutants adultes, incluant même les potentialités liées à Internet et au travail dit *on line*. C'est ainsi qu'en automne 2000, une équipe de latinistes romands, alémaniques et tessinois a commencé à travailler (dans le cadre du *Campus Virtuel Suisse*) à l'élaboration d'un cours de latin nouveau, sorte de partition pour étudiant(e), enseignant(e), ordinateur et Internet. Il s'agissait de proposer une grammaire (morphologie et syntaxe) peu bavarde et efficace, dont le contenu d'une bonne vingtaine de leçons est distribué en unités occupant au maximum une page à l'écran; il fallait également l'accompagner d'exercices aussi différents que possible de ceux qu'on peut trouver dans un livre, faisant la part belle au mouvement, à la couleur et au clic de souris. Le tout est pourvu d'un texte latin par leçon, traduit et décortiqué également, ainsi que de petits tests pour vérifier que la matière est en voie d'acquisition. L'entreprise pourrait trouver sa conclusion sous la forme d'un CD-rom, après la période d'expérimentation et les corrections qu'elle entraîne, mais le *Latinum electronicum* (c'est son nom) a déjà été introduit, par exemple dans plusieurs universités pour les cours de latin fondamental et en particulier à Neuchâtel. Pour une démonstration: <http://www.unibas.ch/latinum-electronicum/> (C. M.)





## De l'électricité dans... l'heure!

Jusqu'au 18 septembre 2005

on sort

Grande exposition, conçue pour le grand public, sur le thème de l'électrification de l'heure, de ses débuts à l'avènement de l'électronique. L'heure électrique a, en partie, révolutionné le monde. Elle a permis l'unification de la chronométrie, l'harmonisation des horaires de travail et de transport, et conduit à la transmission universelle de l'heure atomique. Une tranche d'histoire, de 1840 à 1970, essentielle pour la connaissance de notre civilisation!

Le public y découvrira des jeux interactifs et des dioramas, des pièces extraites des collections du musée et de celles de deux éminents particuliers.

### Ateliers «construction d'une pile»

Des ateliers permettront aux enfants de dix à quinze ans de construire une pile Volta alimentant des diodes électriques (pour les dates, s'adresser au musée).

### Contacts

**Musée International d'Horlogerie** • La Chaux-de-Fonds • T 032 967 68 61  
• mih.vch@ne.ch • www.mih.ch



Photo: MIH



## Entre claviers et bon tuyaux!

Jusqu'à fin octobre 2005

Le roi des instruments de musique a son «temple», à Roche, dans une grange relais située entre Montreux et Saint-Maurice. Vous y découvrirez vingt-trois siècles de musique, d'histoire et d'instruments: du prototype réalisé en 246 av. J.-C. à Alexandrie - reconstitué grandeur nature - au grand orgue de concert Tschanun de 2700 tuyaux (1934). Des démonstrations et auditions pimentent les visites guidées.

A savourer en marge de l'exposition: le fruit du travail des paysannes vaudoises (broderie, vieux meubles, notamment), les peintures acryliques d'Eric Tschopp, les bijoux en céramique de Francine Hunziker et les céramiques Raku de Dominique Pétronio.

**Ouvert** du 1er mai au 31 octobre sauf le dimanche matin et le lundi. Visites uniquement sur réservation (48h minimum à l'avance) au secrétariat.

### Concerts 2005 (entrée libre)

Chaque samedi, de juillet et août à 17h: 2 juillet, non défini; 9 juillet, Humberto Salvagnin; 16 juillet, Machi Tonaka; 23 juillet, Guy Bovet; 30 juillet, Simon Peguiron; 6 août, François Gerber; 13 août, Rudolf Meyer; 20 août, Marc Dubugnon; 27 août, Jürg Brunner.



Photo: MSO

## musée d'histoire la chaux-de-fonds

*Nouvelles expositions temporaires*

### Les Grades de la Franc-maçonnerie

Jusqu'au 20 novembre 2005

Visite commentée de l'exposition et  
visite du Temple de la Loge L'Amitié  
le mardi 21 juin, à 19h45



### Le sport à La Chaux-de-Fonds : De la Belle Epoque aux sports fun

Jusqu'au 8 janvier 2006  
Entrée gratuite les 25-26 juin

ouvert: mardi à dimanche de 10h à 17h  
Rue des Musées 31 • La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 913 50 10  
www.chaux-de-fonds.ch/musees

### Musée Baud • 1454 L'Auberson Automates, boîtes à musique, orchestrions



tél. 024 454 24 84 – fax 024 454 41 66  
e-mail: musee-baud@bluewin.ch  
www.museebaud.ch

Ouvert les dimanches et jours fériés de 10h à 12h  
et de 14h à 18h. Les samedis de 14h à 17h.  
Du 01.07 au 30.09 tous les jours de 14h à 18h.  
En dehors des heures d'ouverture. Sur demande dès 10 personnes.

espace Pub

### Contacts

**Musée suisse de l'Orgue**  
Roche (VD)

tél. 021 960 46 57 (secr.)  
tél. 021 960 22 00 (musée)  
email: secretariat@orgue.ch  
www.orgue.ch

**Jusqu'au 5 mars 2006**

**Le jeu des «ani-mots»**



Etre reçu comme un chien dans un jeu de quilles, poser un lapin, jacasser comme une pie ou être gai comme un pinson, succomber à des yeux de biche ou craindre un regard d'aigle: autant de situations et d'expressions familières. Le monde animal occupe une place très importante, quoique méconnue, dans notre langue: c'est par centaines que se comptent les formulations où apparaissent des animaux. Beaucoup ne sont plus employées, mais de nombreuses restent encore bien vivantes, même si leur origine est depuis longtemps oubliée et que leur sens a subi des dérives parfois étonnantes. Et de nouvelles s'inventent encore de nos jours...



Photo: MHN

L'exposition «Petits coq-à-l'âne», à mille lieues de l'énumération ou de l'érudition, vous emmène dans un parcours surprenant et jubilatoire sous forme de devinettes visuelles et sonores.

### Contacts

**Museum d'Histoire Naturelle** • Neuchâtel • T 032 717 79 60  
info.museum@unine.ch • www.museum-neuchatel.ch

**Jusqu'au 12 décembre 2005**

**Nouveautés de l'ancien temps**

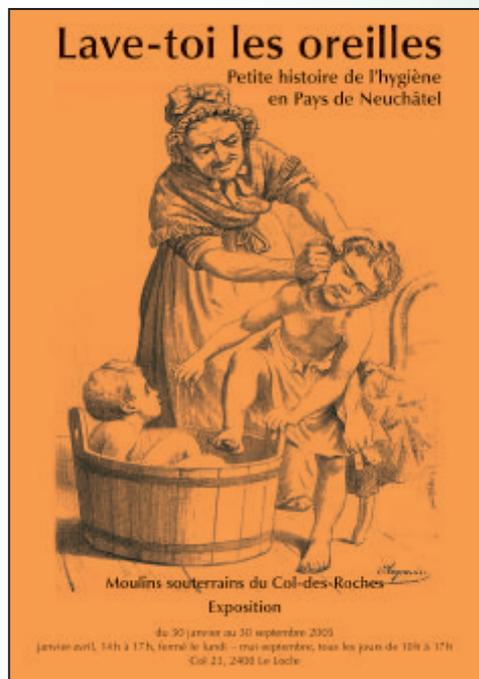


Photo: LBO

*Collections+04* présente les trésors reçus et acquis par le musée en 2004. A découvrir entre autres: un atelier de modiste actif entre 1925 et 1960, avec de nombreuses formes à chapeau en bois sur lesquelles on moulait les cônes en feutre; des portraits du XVIIIe et du XIXe siècles, légués par la famille Miéville; plusieurs robes somptueuses du XIXe et des ouvrages en dentelles du XVIIIe.

Au total, quelque 250 «nouveautés» en lien avec l'histoire du vêtement, de la dentellerie et de l'artisanat vaudrusien! Sans oublier que le château lui-même, majestueux dans sa position dominant légèrement le bourg et meublé à l'ancienne, reste toujours le premier objet du musée! Il offre aux regards, de manière permanente, entre autres de magnifiques étains et cuivres de cuisine, des armes, du mobilier, des cartes topographiques et de splendides spécimens de dentelles neuchâteloises.

**Ouvert du mardi au dimanche: 10h-12h et 14h-17h (sauf vendredi après-midi).**



**MUSÉE D'HORLOGERIE DU LOCLE** Route des Monts 65  
CH-2400 Le Locle  
Tél. : 032 931 16 80  
Fax : 032 931 16 70  
mhl.monts@bluewin.ch  
www.mhl-monts.ch

**CHÂTEAU DES MONTS**

Heures d'ouverture:  
mai à octobre  
de 10h à 17h  
novembre à avril de  
14h à 17h  
fermé le lundi (sauf  
lundis fériés)

**Visite du souterrain  
et d'un ancien  
chemin de ronde**

Les samedi et dimanche 4 et 5 juin, l'après-midi, dans le cadre du 500e anniversaire de la Collégiale de Valangin.



Secrets du temps, magie du lieu...

### Contacts

**Château et Musée  
de Valangin**

tél. 032 857 23 83 (secr.)  
tél. 032 857 23 81 (conserv.)  
www.histoirene.ch/  
chateauvalangin



**juin 2005**



## Il/elle a **compté** pour moi (V)

**C**omment choisir? Tant de gens comptent pour moi. J'existe essentiellement par mes rencontres. Donc, choix difficile...

Pour finir par parler de lui, il a fallu «éliminer» tous les autres. Choisir: d'abord de ne pas parler des mesquins, des pantins qui ne m'ont pas vraiment impressionnée, seulement très, très énervée. Mais... tous les autres, l'immense 99% des gens que j'ai croisés, aimés, admirés, pas oubliés.

L'éliminer, ELLE, aussi, dont je ne sais même pas le nom, petite vieille dame à Genève, qui m'a accueillie sans me connaître, m'ayant vue errer sous sa fenêtre en pleine nuit à la recherche d'une improbable adresse mal fichue, et qui m'a fait partager son lit. Tu te rends compte? Ça va faire... trente ans!

*si vous n'y croyez pas... vestiaire!» «Si vous avez des certitudes à propos du Vrai Théâtre, de la Belle Littérature et des Grands Rôles... vestiaire!»* Merci, Monsieur Philippe. Vous avez envoyé valdinguer mes idées préconçues, écrasé ce que je croyais savoir. Merci, car vous ne doutiez pas de nous, vos étudiants adorés (ne le niez pas, je sais que vous nous aimez). Vous ne doutiez pas qu'on irait avec vous bien au-delà de ces crève-cœur de débutants. Vous étiez certain de nos forces.

Vous nous avez dénudés, et vous nous avez rendus à une naissance: celle du comédien qui se met à chercher. *«Celui qui a trouvé, il m'emmerde»*, clamait-il avec son accent parigo.

Et, toujours, la joie. La joie de jouer, comme il l'a écrit récemment: *«Un merveilleux idiot, grand comme Falstaff, humain comme Rabelais, amusant comme Cervantès, candide comme Italo Calvino, loustic comme Raymond Queneau, révolté comme Jacques Prévert, irrévérencieux comme Boris Vian, hilarant, désopilant comme ma concierge»*.

Merci, Monsieur Philippe, qui m'avez fait rire. RIRE. Chaque jour de notre travail chez vous. Car vous aviez un verbe savoureux, des idées de bouffon, grogneux d'accord, mais malicieux, astucieux, rigolard et sincère. Rire et mettre de l'énergie dans les yeux du bouffon, dans le regard du tragédien, dans le corps, dans l'élan.

Il n'était méchant qu'avec les comédiens qui se prenaient déjà pour des stars omniscientes. Un soir, il m'a confié: *«Si je suis ainsi, ma chère amie, c'est pour vous apprendre à vous défendre plus*

*tard, contre les critiques, vous verrez.»* Et j'ai vu. *«Y faut pas qu'un morveux de critique prétentieux ait votre peau.»* Et j'ai vu. Merci, Monsieur Philippe. Je suis toujours debout, crénom.

Je suppose qu'il a continué à enquiquiner plein de générations de jeunes comédiens apprentis. Là je lui fais confiance. Cher Monsieur Philippe, sans vous, ma vie ne serait pas ce qu'elle est. (Attention, ça devient ronflant, je vais m'arrêter.) J'aimais en vous le rebelle et l'ébréché. Quand vous critiquiez, ce n'était jamais pour démolir une personne, mais pour construire avec elle des fortifications. Des tours. Des plongeoirs. Des puits. La muraille de Chine, peut-être un peu. Certains pans se sont écroulés, bien sûr - *La vie ne fait pas de cadeau*, comme chantait le grand Jacques -, mais l'essentiel est encore debout.

Je pense à vous chaque fois que j'entre en scène, et ça me flanque une pêche d'enfer, et un courage de titan. Chaque fois. Salut, Monsieur Philippe, vous devez être aujourd'hui un Monsieur d'un certain âge. J'espère que la vie vous a offert des cadeaux, quand même quelques-uns, en plus des écorchures. Crénom.

Frédérique Nardin, comédienne neuchâteloise ■



Photo: P.Bohrer

Bon. LUI, c'est Monsieur Philippe. Philippe Gaulier. Paris. Un prof, ouaip. Une espèce de sale petit bonhomme hirsute, binocleux, qui excellait dans l'art d'être désagréable. Et critique. Et drôle, tu peux pas savoir. Hargneux à chercher tes nombreux défauts de petite comédienne toute fraîche et pleine d'illusions qui est montée à Paris. Pointilleux pour t'apprendre à tenir sur une scène - ô souffrance! - sous les regards goguenards des collègues qui rêvaient de gloire. Affreusement rigoureux pour t'enseigner à accepter «le bide», l'échec, l'improvisation ratée... Jugement sans appel dudit grogneux de prof: *«Sortez de scène, Mademoiselle Nardin, c'est mauvais ce que vous essayez de nous jouer, sortez. Très mauvais.»* Et tu sors, la rage au cœur, humiliée (Je vais l'étrangler, c'est sûr. Non mais pour qui il se prend?). Et le soir, tu y repenses (D'accord, merci, il faut passer par là pour apprendre). Et le lendemain: *«Sortez, Melle Nardin, c'est encore plus mauvais qu'hier. Merci, étudiant suivant!»* (Eh! gros scrofuleux, tu te... Bon, je sais, merci, c'est pour apprendre à dépasser le bide.)

Mais le bonheur, le jour où tu sens que ton jeu l'amuse! Ce bonheur, tu peux pas savoir! Chatouilleux, le Monsieur Philippe: *«Si vous n'avez pas la joie dans les yeux en entrant sur scène,*



## Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questiondieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

**Noiretblanc:** **Mon fils de 15 ans vient de mettre l'appartement sens dessus dessous: toutes mes affaires sont jetées au sol. Je ne lui ai pas donné l'argent qu'il réclamait et je n'ai pas su stopper sa fureur. Je suis complètement désarçonnée par ce genre de réaction et je ne sais toujours pas comment y faire face. J'éprouve un total désarroi et j'ai plein d'espoirs pour toute piste que vous voudrez bien me transmettre.**

**Questiondieu.com:** Que faire d'un adolescent colérique qui ne supporte pas les limites que vous lui donnez? Je ne sais pas, car je n'ai pas d'enfant de cet âge. Ce que je crois en revanche c'est que les adolescents ont besoin, même si c'est au prix d'une grosse colère, de percevoir qu'il y a des bornes à ne pas dépasser. Ceci dit, quand les choses prennent des proportions trop graves, il faut aussi pouvoir vérifier avec une personne compétente (psychologue par exemple) que la situation n'est pas en train de déborder complètement. Enfin, je crois que Dieu peut vous aider, dans la prière, à trouver au minimum un peu de réconfort et de paix pour pouvoir faire face à cette situation. Lui seul a la capacité d'être aimant et directif à la fois. Le secours d'En-Haut vous sera précieux. Courage à vous! (**Gilles Boucomont**)

**Didi:** **J'ai pris l'habitude depuis que je suis avec ma femme de demander au Seigneur de bénir les aliments avant de les manger, mais je fais avant tout cette prière pour ne pas chambouler les habitudes de ma femme qui tient à cela. Je suis croyant, mais je ne pense pas que les aliments doivent être bénis avant de les manger. Qu'en pensez-vous?**

**Questiondieu.com:** Je crois beaucoup à la pratique de la prière avant les repas; j'espère que ça ne se perdra pas. Mais quand on le fait, c'est pour se rappeler que nous sommes entre les mains de Dieu, et que tout est à recevoir comme un cadeau qui vient de lui. Il ne s'agit donc pas de «bénir» les aliments, au sens où on leur donnerait un caractère «supérieur» ou «sacré». Il s'agit simplement de les considérer comme des «biens» et de dire «*Merci*». (**Daniel Guex**)

**Béatrice:** **Je voudrais savoir si les textes lus pendant le culte sont choisis par l'officiant en fonction de sa prédication ou si ils sont en quelque sorte «programmés» suivant le calendrier.**

**Questiondieu.com:** Il existe effectivement une liste de lectures bibliques pour chaque dimanche et chaque fête de l'année. La liste propose généralement trois lectures, une dans l'Ancien Testament, deux dans le Nouveau Testament (un texte tiré des épîtres et un des Evangiles).

Les officiants ne sont pas tenus de suivre cette liste. Chaque prédicateur conserve la liberté de construire sa prédication à partir d'un thème particulier, par exemple en référence à l'actualité ou

à un événement propre à la vie de la communauté. Mais il va quasi de soi que lors des fêtes (Noël, Pâques), c'est le texte de la fête qui sera prêché. Bonne écoute! (**Dominique Giauque Gagnebin**)

**Mehdy:** **Dites-moi, parler au nom de Dieu, n'est-ce pas un peu présomptueux? Et si vous faites erreur dans vos réponses, ne craignez-vous pas que l'Eternel vous en tienne rigueur?**

**Questiondieu.com:** Nous ne parlons pas au nom de Dieu! Absolument pas, Dieu merci! Nous parlons en tant que pasteurs et formateurs, sur un site géré par les Eglises protestantes... Mais nous ne parlons même pas au nom de l'Eglise, nous parlons en notre nom personnel, avec le maximum d'humilité. C'est en effet parfois difficile de dire quelque chose, en mon petit nom à moi, sur Dieu... Et nous risquons tous les jours de tomber dans la présomption, vous avez raison de nous le rappeler. Mais nous ne parlons jamais en son nom, et si nous nous trompons, ce n'est que notre nom que nous aurons engagé... (**Georgette Gribi**)

### La question «maison»

**La VP:** *Que penser des chrétiens - ils font notamment école aux Etats-Unis - qui réfutent la thèse de l'évolution, et affirment, se basant sur une lecture stricte de la Bible, que la terre et l'homme sont apparus il y a quelques milliers d'années?*

**Questiondieu.com:** Il existe dans le christianisme une liberté d'interprétation qui autorise les uns à lire la Bible très littéralement (on les dit «fondamentalistes»), et les autres à utiliser pour lire cette même Bible toutes sortes de grilles (historiques, sociologiques, psychologiques, géographiques) qui vont en donner des compréhensions diverses (on les dit plus «libéraux»). Cette liberté, je ne peux que la constater. Et je constate qu'elle dérange certains, mais que d'autres la trouvent extraordinaire. Cette liberté trouve sa source dans la Bible elle-même, qui propose par exemple quatre Evangiles sur le même bonhomme, Jésus! D'un point de vue scientifique, je peux trouver absurde de réfuter la thèse de l'évolution, basée sur des éléments datés de manière difficilement réfutables! Mais du point de vue de la foi, comment ne pas me laisser interpellé par cette manière de croire qui est certainement libératrice pour ses défenseurs? Car c'est bien là l'enjeu de la foi chrétienne, qui se base sur la lecture de la Bible: c'est de recevoir cette libération, par la foi en Dieu qui crée le monde en six jours et se repose un septième, fait cesser le Déluge, libère son peuple de l'Egypte, envoie son Fils pour le salut du monde... La lecture de la Bible qui est valable, à mon avis, c'est celle qui rend justice à ce message de libération, indépendamment du fait qu'elle soit fondamentaliste ou libérale! L'unité des Eglises chrétiennes ne serait-elle pas possible dans la joie que nous pouvons éprouver, lorsque notre sœur ou frère découvre pour sa vie la réalité de la libération que Dieu offre? (**Luc Ramoni**)



## Une **star** qui s'éteint sans éclat

Film clef de la compétition du Festival de Cannes qui vient de s'achever, «*Last Days*» de Gus Van Sant conclut une trilogie désespérante sur une jeunesse périnée avant que d'avoir vécu.

Cinéaste farouchement indépendant, passé durant quelques années par Hollywood où il a prouvé tout son savoir-faire («*Will Hunting*», 1997), Gus Van Sant est revenu au «low budget» (petit budget) animé par un sentiment d'urgence dont les «Majors» hollywoodiennes se soucient comme d'une guigne. A l'instar d'un Larry Clark («*Ken Park*», 2002), Van Sant fait alors œuvre de salubrité publique en consacrant au malaise de la jeunesse américaine une trilogie impressionnante, où il opère un diagnostic inquiétant: dépressive, suicidaire, absente à elle-même, comme vidée de toute substance, dévitalisée de toute idée de révolte, etc. Après «*Gerry*» (2002), qui retrace une étrange disparition dans le désert, et «*Elephant*» (Palme d'Or au Festival de Cannes 2003), restitution angoissante du massacre du lycée de Columbine perpétré par deux adolescents en avril 1999, «*Last Days*» ferme cette trilogie en décrivant les derniers jours d'une jeune rock-star (jouée par Michael Pitt) claquemurée dans une maison cachée au fond des bois.

**«Tour à tour zombie, rebelle, paumé, mutique, faible, Blake donne l'impression terrible d'être un enfant très prématurément vieilli, comme s'il avait déjà vécu toute sa vie avant trente ans»**

S'inspirant du destin tragique du chanteur Kurt Cobain (voir notre encadré), Van Sant s'attache aux pas erratiques de son possible alter ego qu'il prénomme Blake et dont plus d'un ado dans le monde a pensé qu'il était le nouveau Jésus. Ployant sous ce fardeau, dont il ne sait sincèrement que faire, Blake décline peu à peu toute responsabilité dans cette tragique ressemblance (avec un ou des personnages ayant réellement existé, pour reprendre la formule consacrée)... Non sans humour, parfois élégiaque (quand il traduit son désir de se fondre dans la nature), Van Sant filme son protagoniste avec compassion, mais sans jamais se départir de son regard critique: tour à tour zombie, rebelle, paumé, mutique, minable, Blake donne l'impression terrible d'être un enfant très prématurément vieilli, comme s'il avait déjà vécu

toute sa vie avant trente ans. A qui la faute? Grâce au ciel, le cinéaste laisse en suspens la réponse (il n'a rien d'un pasteur), les images parlant d'elles-mêmes.

Vincent Adatte ■

### Une carrière exemplaire

«*Last Days*» raconte donc les derniers jours d'une jeune rock-star qui ressemble (et ne ressemble pas) à Kurt Cobain, né un 20 février 1967 à Aberdeen, dans l'Etat de Washington. Intimement persuadé qu'il n'atteindrait jamais l'âge de trente ans, il met fin à ses jours le 8 avril 1994 en se tirant une balle dans la tête - les circonstances exactes de ce geste fatal restant encore obscures à ce jour. Leader et chanteur charismatique de «*Nirvana*», groupe phare du courant «grunge» (littéralement: «*crasse entre les doigts de pieds*», en argot américain), Cobain connaît une sortie d'enfance plutôt difficile, due au divorce de ses parents. A l'âge de huit ans, il trace sur les murs de sa chambre ce constat entré depuis dans le grand livre de la déréliction des valeurs dites familiales: «*Je hais maman, je hais papa, papa hait maman, maman hait papa, tout ça me rend triste.*» Adolescent renfermé et solitaire, Cobain graffite les murs et les voitures d'Aberdeen d'inscriptions diverses et provocatrices, dont un «*God Is Gay*», lui aussi entré dans la légende. En 1985, il laisse tomber les études pour flirter avec l'héroïne et la guitare. Une année plus tard, il fonde avec deux potes le groupe «*Nirvana*» et crée la posture «grunge», emblématique d'une génération sacrifiée (dite X), dont la musique, une sorte d'hybride entre le «punk» et le «heavy metal», était interprétée avec une énergie de désespéré qui seyait à merveille à son caractère plutôt fruste (aux oreilles de la bourgeoisie mélomane). (V. A.)

# Média(t)titude

«*Habemus nounours!*», titrait *Le Matin* du 26 avril à propos de la déferlante de produits dérivés inondant les stands des marchands du temple au Vatican. Entre les boîtes à bonbons (pour faire passer la pilule?), les bougies et les pin's à l'effigie de Benoît XVI, l'ours en peluche vêtu en pape et tatoué sous les pattes - série limitée oblige - ne détonne pas. Depuis longtemps, le fan's club de celui qui s'appelait encore Ratzinger, avait préparé le terrain. Sur son site Internet ([www.ratzingerfanclub.com](http://www.ratzingerfanclub.com)), le shop vend des casquettes marquées «*Papist*» en caractères gothiques, des aimants pour frigo et des T-shirts avec les meilleures citations du cardinal. Dont celle-ci: «*La Vérité n'est pas déterminée par un vote à la majorité*». On ne vous le fait pas dire, Votre Sainteté.

xxx

Notre société réclame sans cesse de la compétition: aussi s'abreuve-t-elle de hit parades, de best sellers, de «plus ceci» et de «moins cela». Au point qu'un quotidien romand évoquait récemment un «triste record» en matière de... pédophilie! Il faisait alors allusion à un Finlandais de 43 ans accusé d'avoir abusé de... 445 jeunes garçons thaïlandais en une quinzaine d'années. Conformément à l'esprit de l'époque, on pourrait inscrire ce «triste record» au *Guinness Book*...

xxx

«*L'obélisque bleu au chat*», c'est le titre d'une œuvre pour le moins suggestive de Niki de Saint Phalle érigée devant le musée qui porte le nom de son auteure à Fribourg. Un endroit qui jouxte trois hauts sanctuaires catholiques. De façon à ne pas heurter la morale des fidèles, ladite sculpture, symbole clairement phallique de polyester mesurant deux mètres et demi de hauteur, est chaque semaine, le temps de la messe dominicale, déplacée sur roulettes à l'abri des regards sensibles. Preuve que, moyennant une pincée de bonne volonté par-ci, une larme d'eau dans son vin par-là, art moderne et Eglise peuvent parfaitement coha... biter!

xxx

Bonne nouvelle (!) sur le front de l'inflation: le prix pour un(e) Turkmène a baissé. Mieux, il a été supprimé! Jusqu'à présent, l'étranger qui souhaitait épouser un(e) ressortissant(e) du Turkménistan devait s'acquitter d'une taxe nuptiale de 55'000 francs. Désormais, il lui suffira d'avoir résidé un an sur place pour obtenir ce droit. Difficulté toutefois: l'Etat refuse l'octroi de pratiquement tous les visas d'entrée dans le pays, et tout(e) habitant(e) qui adresse la parole à un étranger est passible d'arrestation. Mais à part ça, Madame la marquise...

xxx

Le monde de la prospection pétrolière est impitoyable et tous les moyens sont bons pour mettre la main sur de nouveaux gisements. Parmi les caïds de l'or noir, John Brown - fondamentaliste chrétien du Texas - a trouvé une méthode originale. S'inspirant de Deutéronome 33, 24 - «*Béni soit Asher entre les enfants d'Israël! (...) qu'il plonge son pied dans l'huile!*» -, il a monté sa compagnie ([www.zionoil.com](http://www.zionoil.com)) pour prospecter en Israël sur le site traditionnel de l'antique tribu d'Asher. Des illuminés qui cherchent du pétrole? Une étincelle et c'est une bombe!



Dessin: P.-Y. Moret



## Paradisique

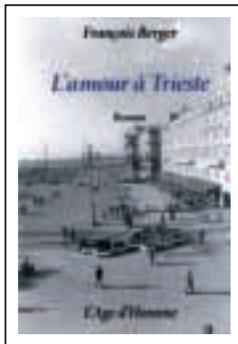
L'épisode sonne un peu comme un conte de fée à une époque où les brutes et les truands font tellement plus parler d'eux que les bons. C'est l'histoire d'un petit bonhomme prénommé Ethan, haut comme trois pommes et vieux de vingt-quatre saisons. Ethan réside à Genève; c'est un tout tendre qui ne refoule ni sa sensibilité ni son désir de dispenser du bonheur autour de lui. A la vue des images terribles reflétant le tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud-Est voici quelques mois, le pitchounet a voulu s'investir concrètement pour aider les victimes dont il découvrirait la douleur à la télévision. Il songea d'abord ouvrir un magasin de poulets afin de leur acheminer de la nourriture. Projet irréalisable? Il en fallait davantage pour décourager notre rêveur au grand cœur. «Armé» d'un papier et de peinture, il réalisa un dessin qui, grâce aux techniques d'impression actuelles, se transforma vite en cartes postales. Ni une ni deux, sa candeur et sa détermination «sous le bras», Ethan, un mois durant, diffusa, tout seul, son œuvre parmi son entourage, son quartier, ses connaissances. Et qu'importe que les médias ne se fassent bientôt plus l'écho des conséquences du raz-de-marée: convaincu de l'opportunité de son action, Ethan récolta... 2200 francs «pour les enfants de Thaïlande». Il suffit parfois d'un ange pour entrevoir le paradis...



Les temps sont durs pour les Facultés de théologie de Suisse. Dernièrement, restructuration oblige, elles ont dû diminuer le nombre de leurs chaires. Ce faisant, elles n'ont pas mis un terme à leurs soucis. Voici que Roger Blum, professeur des sciences de la communication à Berne, brandit maintenant la menace d'une initiative populaire qui les vise directement. Son argument: les ressources des universités suisses sont mal équilibrées. A l'échelle nationale, il y aurait ainsi 90 professeurs de théologie pour 1500 étudiants, alors qu'ils ne seraient que 30 pour les 7000 étudiants en sciences de la communication. Le professeur Blum propose dès lors de remplacer 69 de ses collègues théologiens contre l'équivalent en sciences de la communication. Si l'initiative est lancée, il y a fort à parier que les Facultés de théologie y laisseront des plumes. La saison en enfer de la formation des pasteurs risque bien d'être longue. Mais si des ministres se mettaient à l'heure de la communication, elle pourrait être chaude.

Textes: Raoul Pagnamenta, Sébastien Fornerod et Laurent Borel

## LA VIE COMME UNE CHASSE AUX PAPILLONS



Antoine, personnage central de ce roman, ne parvient pas à nous conduire à Trieste, où nous est promis l'amour. Non qu'il n'y aspire pas, mais il n'arrive pas à faire aboutir ce projet. Il subit l'existence comme une éternelle chasse aux papillons où ces lépidoptères échappent toujours à son filet. Pourtant, il n'est plus «à la fleur de l'âge». Il est dans une cinquantaine bien accomplie. Après vingt-trois ans de barreau à Neuchâtel, il vient de bifurquer vers le secrétariat culturel de l'ambassade de Suisse à Paris. Célibataire, il n'est pas insensible à la gent féminine. Il sacrifie, chaque fois qu'il en a l'occasion, aux plaisirs charnels qu'elle peut lui procurer, sans que ceux-ci le conduisent à une relation plus profonde. Pour lui, «un grand amour, ça n'existe pas». L'idée de se marier ne lui vient que pour aussitôt l'écarter, et celle d'avoir un enfant à qui transmettre son patrimoine n'entre pas en ligne de compte.

En fait, Antoine reste attaché à sa mère, veuve de 73 ans, à ses yeux étonnamment jeune. Enfin et surtout, il a une affection et une admiration sans limite pour son frère Abel, de douze ans son cadet. Lequel incarne les aspirations qu'Antoine n'a pas réussi à réaliser. Abel a bourlingué dans le monde entier, pratiqué tous les mé-

tiers. Il est à la fois marié à Geneviève et pris dans les rets d'un grand amour, à Trieste précisément, avec Adriana.

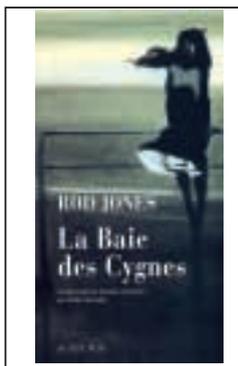
A peine installé à Paris, Antoine n'aspire qu'à être rejoint par son frère. Il lui aménage une chambre dans son appartement, probablement pour réaliser avec lui cette fusion à laquelle il tend intensément, faire à travers lui éclore ce qu'il enferme dans un cocon, devenir enfin le papillon épanoui qu'il voudrait être. Las, non seulement le frère tarde à venir, mais quand il est enfin à Paris, le rêve ne prend pas corps. Pire encore, Abel n'est pas sitôt reparti qu'Antoine apprend sa mort d'un arrêt du cœur.

Dans les pages qui évoquent le deuil du frère, le roman de François Berger atteint sa vraie dimension. De plaisant, il devient attachant et profond, par ses réflexions sur la mort: «*Toute disparition d'un proche, dit-il, nous libère de l'angoisse de le perdre.*» Antoine n'abandonne pas pour autant sa chasse aux papillons. «*Je veux être, confie-t-il, un papillon pour lequel les cimetières sont les paradis les plus beaux!*» Il ambitionne dès lors de rejoindre Trieste et de se substituer à son frère auprès d'Adriana. Ironie, celle-ci le ramène à Paris, où elle fait momentanément du théâtre, et finalement lui échappe. S'il existe, l'amour à Trieste n'est pas pour lui...

Michel de Montmollin ■

**François Berger**, *L'amour à Trieste*, Ed. *L'Age d'Homme*

## PLATONIQUE MISE A NU



La mondialisation a (tout de même) ceci de bon que, sur le plan culturel, elle nous offre de découvrir des gens, des expressions de valeur que nous n'aurions jamais pu apprécier une ou deux décennies auparavant. Ainsi, qui, sous nos latitudes, avait goûté, voire seulement entendu parler de la littérature australienne il y a un quart de siècle? Qui aujourd'hui encore a lu ou est familier de noms tels Peter Carey, Patrick White, Tim Winton ou Kim Scott... pour ne citer qu'eux? Personne ou presque. Et pourtant, il s'agit d'auteurs dont le talent est couronné de

succès dans leur pays! Grâce notamment à des maisons d'édition francophones comme *Actes Sud*, l'ouverture est heureusement en train de s'opérer. Ce qui nous vaut en l'occurrence d'accéder à *La Baie des cygnes*, roman de Rod Jones dont *Julia Paradise* et *Images de la nuit* auraient déjà été traduits en français.

Le sieur Rod Jones affiche une cinquantaine bien sonnée, et il a tout lâché pour «entrer» exclusivement en écriture voici une petite vingtaine d'années. Prétendre que le «virus» a trouvé en lui un terrain favorable relève de l'euphémisme. *La Baie des cygnes* en apporte la preuve: que voici de la belle ouvrage! Rigoureuse, parfaitement «torchée», et qui présuppose, par-delà d'indéniables qualités de style, une maturité et une connaissance des justes profondeurs humaines - à l'abri des tentations caricaturales - qui confèrent à ce roman une solidité sans faille. Une solidité «meublée» de personnages aux vécus jalonnés de douleurs «littérairement inspiratrices», dont les rencontres, qui laissent une large place à une

approche mesurée, dictée par des craintes mêlées de pudeur, et à d'importants silences, dont les rencontres donc vont progressivement faire tomber des barrières intérieures pour dévoiler des êtres de moins en moins tentés de dissimuler leur solitude, leurs blessures, leurs faiblesses respectives. Cette révélation recèle beaucoup d'émotions difficilement contenues.

A l'arrivée, l'histoire est quasi trop simple, trop ordinaire ou prévisible pour ériger ce livre au rang de «monument». Son auteur devra dès lors se contenter de figurer parmi les représentants d'une vraie, digne et respectable création contemporaine. Toutefois, par les temps qui courent et qui consacrent souvent, en particulier en librairie, le règne du n'importe quoi par n'importe qui, ce titre équivaut à un éloge, bien mérité!

Laurent Borel ■

**Rod Jones**, *La Baie des cygnes*, Ed. *Actes Sud*

Page parrainée par:

MÉD I T E R D I R I G E R P R I E R É D I F I E R  
R É F L É C H I R A I M E R U N I R E S P É R E R  
B É N I R I L L U S T R E R P R Ê C H E R L I R E

**PAYOT**  
LIBRAIRE



# Aurèle, Philippe, Léo-Paul et les autres...

Difficile d'ignorer, en terres neuchâtoise et bernoise francophone, le patronyme des Robert, peintres de leur état. Difficile, ne serait-ce que parce que l'un d'entre eux, également le plus connu, Léopold, a donné son nom à l'avenue centrale de La Chaux-de-Fonds. Difficile encore car les musées de la région possèdent et offrent au regard des tableaux ou dessins de tous les membres de cette «dynastie».

Ce qui se sait moins, c'est que dans l'œuvre de chacun d'eux figurent des créations d'inspiration religieuse. Une partie de celles-ci, sont réunies jusqu'au 26 juin en l'église du Pasquart de Bière. Une «expédition» dans la cité bilingue s'impose dès lors - l'exposition est ouverte du mercredi au dimanche, de 14h à 18h.

«Nos» Robert sont six, soit, dans l'ordre chronologique: Léopold (1794-1835), son frère Aurèle (1805-1871), le fils de ce dernier Léo-Paul (1851-1923), et ses enfants Théophile (1879-1954), Philippe (1881-1930) et Paul-André (1901-1977). La quarantaine d'œuvres présentées attestent de la foi voire pour certains de l'en-

gagement chrétien de leurs auteurs; par-delà le cas personnel, elles ont entre autres pour mérite de rappeler ou de mettre en lumière le fait que l'art protestant existe, même si la mentalité réformée a une tendance appuyée à le rendre très discret.

Un art, et quel art! Si les œuvres dites méditatives peuvent être vues comme «gentilles», celles que l'on pourrait qualifier d'allégoriques sont, elles, remarquables. En particulier - c'est un avis certes subjectif - les grands formats signés de Philippe et consacrés à des sujets tirés du Nouveau Testament. Emblèmes brillants et caractéristiques d'une époque (le début du XXe siècle) qui possédait un sens aiguisé du décor et de la mise en scène, ces tableaux témoignent à la fois de la richesse inventive, teintée d'humour, et de la «patte», autrement dit de la maîtrise technique, de leur auteur. Lequel n'est pas sans évoquer notamment le Charles L'Eplattenier du crémaire de La Chaux-de-Fonds. Comme comparaison ou référence, il y a moins élogieux!...

Laurent Borel ■



Deux œuvres de Philippe Robert: à gauche, *Le Cortège des Rameaux* (1928), et à droite, *La Prière au Calvaire* (1923).

## Calver et Luthin



Dessin: P.-Y. Moret

## Bons mots en rapport avec le chant



Photo: P. Bohrer

«*Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera toute sa vie.*»

**Martin Luther**, réformateur allemand

«*Guy Béart aurait déclaré: «En 30 ans de carrière de chanteur, je n'ai eu qu'un seul rappel: le BCG!»*»

**Les Nuls**, comiques français

«*C'est le coq qui chante, mais c'est la poule qui pond les œufs.*»

**Margaret Thatcher**, femme politique anglaise

«*Les cygnes chantent avant de mourir. Certaines personnes feraient bien de mourir avant de chanter.*»

**George Bernard Shaw**, écrivain irlandais

«*Si tu vois un Espagnol chanter, c'est qu'il est en rage ou qu'il n'a pas d'argent.*»

**Proverbe espagnol**

«*Chanter, c'est comme honorer l'oxygène.*»

**Björk**, chanteuse islandaise

«*La différence entre un chanteur et une paire de chaussures, c'est que le chanteur doit partir avant de lasser. Les chaussures, il vaut mieux les lacer avant de partir.*»

**Philippe Geluck**, dessinateur et humoriste belge

«*J'espère que je n'irai pas au paradis, on doit s'y faire ch... à mort: chanter des cantiques et boire du lait!...*»

**Juliette Gréco**, chanteuse française

### En bref - En bref - En bref -

#### Le poids des mots...

Près de cent millions d'enfants ne fréquentent pas l'école primaire dans le monde, dont 54% de filles, révèle l'*UNICEF*. Des progrès ont toutefois été réalisés: de 115 millions en 2001, le nombre d'enfants non scolarisés devrait tomber en-deçà des cent millions à la fin de cette année. De plus, les flux d'aide alloués à l'éducation ont légèrement augmenté: en 2002, ils ont représenté pour la première fois 9% de l'aide publique au développement, soit quatre milliards de dollars. (**ProtestInfo**)

#### ... Le choc des chiffres!

36 millions d'êtres humains meurent chaque année de malnutrition sur notre planète, dont un enfant toutes les cinq secondes! En outre, 841 millions de gens sont invalides suite à une sous-alimentation chronique. Notre époque compte dans le même temps près de 8 millions de millionnaires, dont la fortune cumulée équivaut à près de 30'000 milliards de dollars. La somme consacrée annuellement à la lutte contre la faim dans le monde atteint 19 milliards de dollars. (**VP/LBO**)

LAB/P.P.  
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Cher(d) adresses + retours:  
EREN, case 223 I, 2001 Neuchâtel  
(sauf La Chaux-de-Fonds)